Le Monde
présente

LES GRANDS PERSONNAGES DE L'HISTOIRE EN BANDES DESSINÉES

CLOT | BONO

DARWIN

TOME 2

Glénat | fayard

Le Monde
présente

LES GRANDS PERSONNAGES DE L'HISTOIRE EN BANDES DESSINÉES

DARWIN TOME 2

SCÉNARIO
CHRISTIAN CLOT

DESSIN
FABIO BONO

COULEURS
DIMITRI FOGOLIN (GOTEM STUDIO)

CONCEPT GÉNÉRAL
CHRISTIAN CLOT

Glénat | fayard

Édité par la societé CMI PUBLISHING, filiale de INTERNATIONAL MEDIA INVEST A.S, SAS au capital de 78 300 €,
immatriculée au RCS de NANTERRE sous le numéro 324 286 319
Siège social : 3-9 Avenue André Malraux, Immeuble SEXTANT - 92300 LEVALLOIS-PERRET
Présidente-Directrice de la publication : Claire Léost

Cette édition est réalisée en collaboration avec le journal *Le Monde*.

© Éditions Glénat, Librairie Arthème Fayard, 2014
La marque Le Monde® est reproduite avec l'autorisation de la Société éditrice du Monde.

Direction du projet : Nadia Chaara (CMI Publishing), Nicolas Waintraub (Double 8 Média), David Kings (Glénat)
Coordination du projet : Marine Bos (CMI Publishing), Camille Pazdej (Glénat)
Administration des ventes : Philippe Demay (CMI Publishing)

Conception graphique : Éditions Glénat

Remerciements à :
Le Monde : Hervé Lavergne, Pascale Sensarric, Sabine Gude-Talbot, Sylvie Bucquet

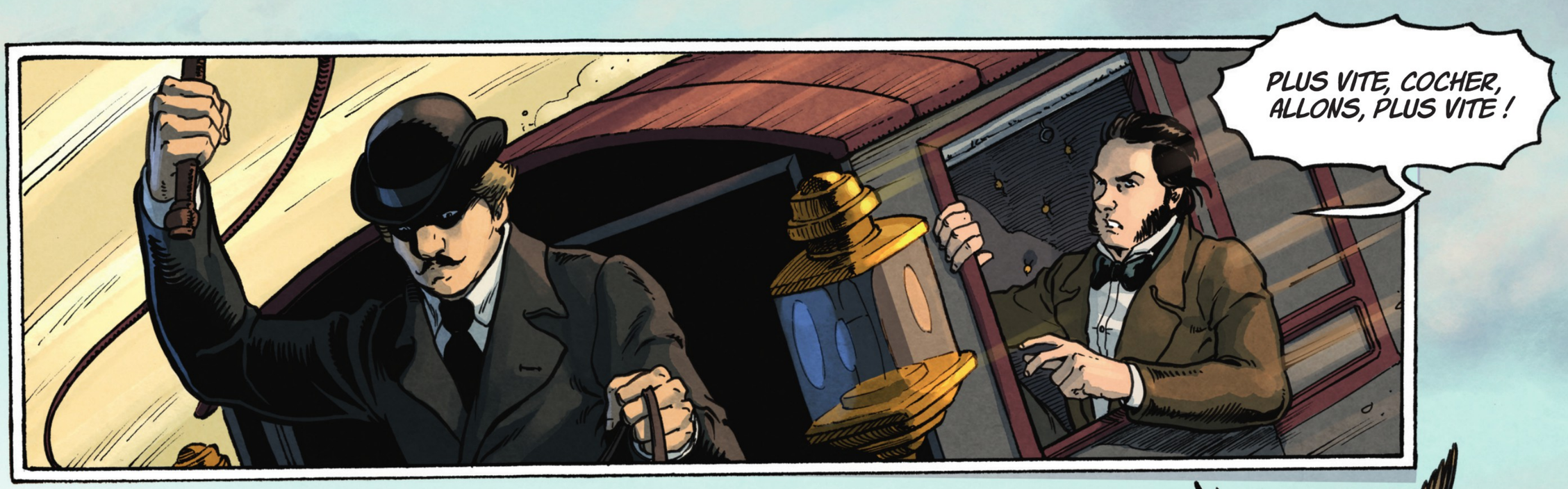
Illustrations de couverture : Chris Regnault

Crédits photographiques du cahier pédagogique : English Heritage Photographic Library ; Gordon Chancellor ; Mary Evans Picture Library ; Christian Clot

Imprimé en France par Pollina
Z.I. de Chasnais - 85407 Luçon
Le papier utilisé pour la réalisation de ce livre provient de forêts gérées de manière durable.
Achevé d'imprimer : janvier 2020
Dépôt légal : janvier 2020
ISBN : 978-2-35710-641-3
EAN : 99782357106413

Tous droits réservés pour tous pays.

CETTE FOIS, IL NE POURRA PLUS S'Y OPPOSER.


PLUS VITE, COCHER, ALLONS, PLUS VITE !

DOWN HOUSE, MAISON DE CHARLES DARWIN, 20 JUIN 1858.

THOMAS, CHARLES, JE VOUS AI DIT NON !

JE VOUS INTERDIS, VOUS ENTENDEZ ! IL EST TROP MALADE POUR VOUS RECEVOIR. ARRÊTEZ !

THOMAS HUXLEY, CHARLES LYELL, QUELLE SURPRISE !

BONJOUR CHARLES. NOUS DEVIONS ABSOLUMENT TE VOIR SANS ATTENDRE.

MAIS TA CHARMANTE EMMA NE L'ENTENDAIT PAS DE CETTE OREILLE.

LA CHARMANTE EMMA PENSE QUE VOUS ÊTES ENCORE BIEN FAIBLE, MON AMI. SURTOUT QUE CET EMPRESSEMENT NE ME DIT RIEN QUI VAILLE.

MONSIEUR HUXLEY, JOUEREZ-VOUS ENCORE AVEC NOUS À COMPTER LES POISSONS DANS L'ÉTANG ?

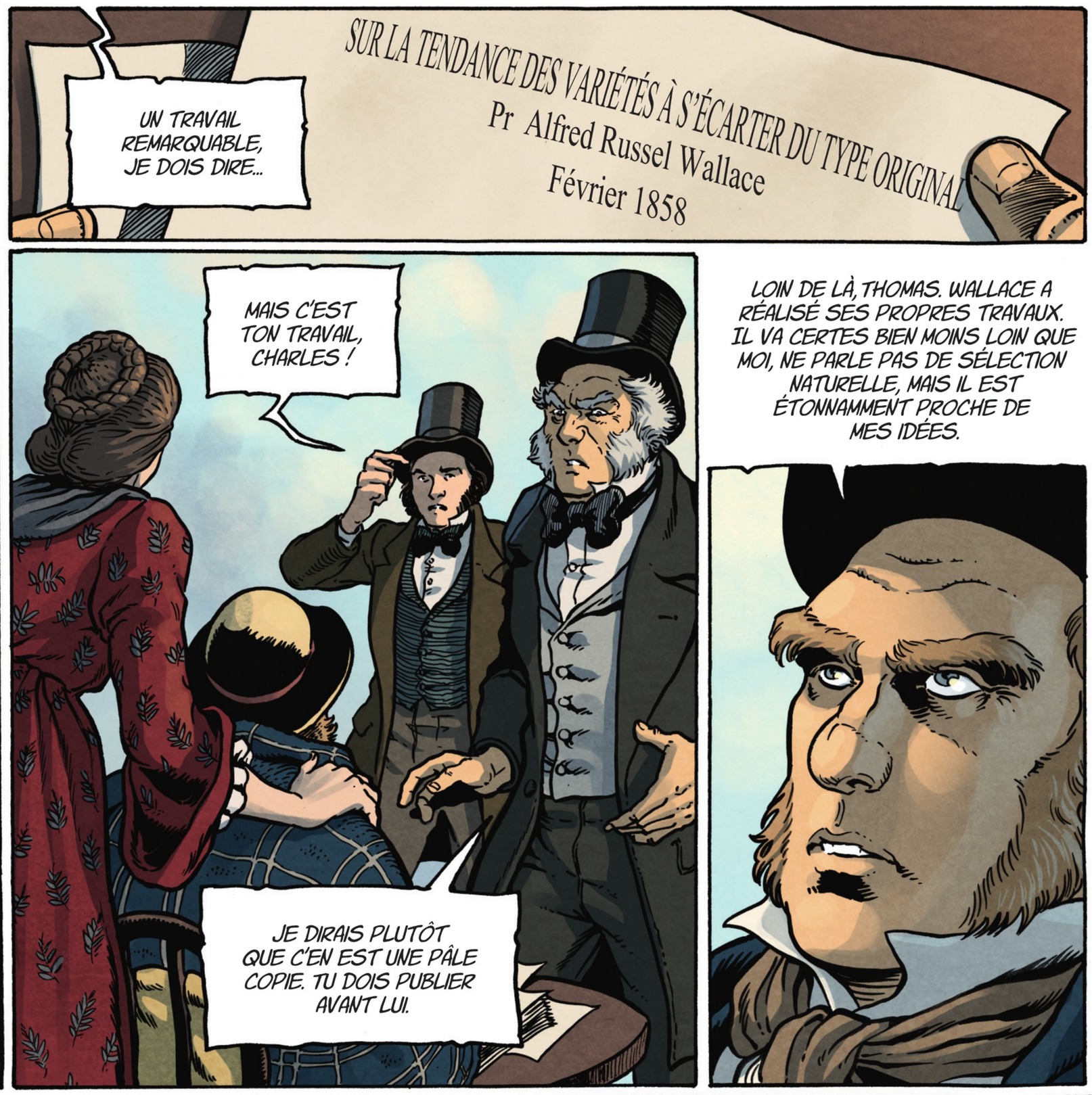
ALLONS, JE VAIS MIEUX. ET APRÈS UN MOIS DE FIÈVRE, DES VISAGES AMIS ME FERONT DU BIEN.

DÉSOLÉ, BONHOMME, PAS AUJOURD'HUI. NOUS AVONS DES CHOSES IMPORTANTES À DISCUTER AVEC TON PÈRE. LA PROCHAINE FOIS, JE TE LE PROMETS.

QUE ME VAUT LE PLAISIR DE VOTRE VISITE, MES AMIS ?

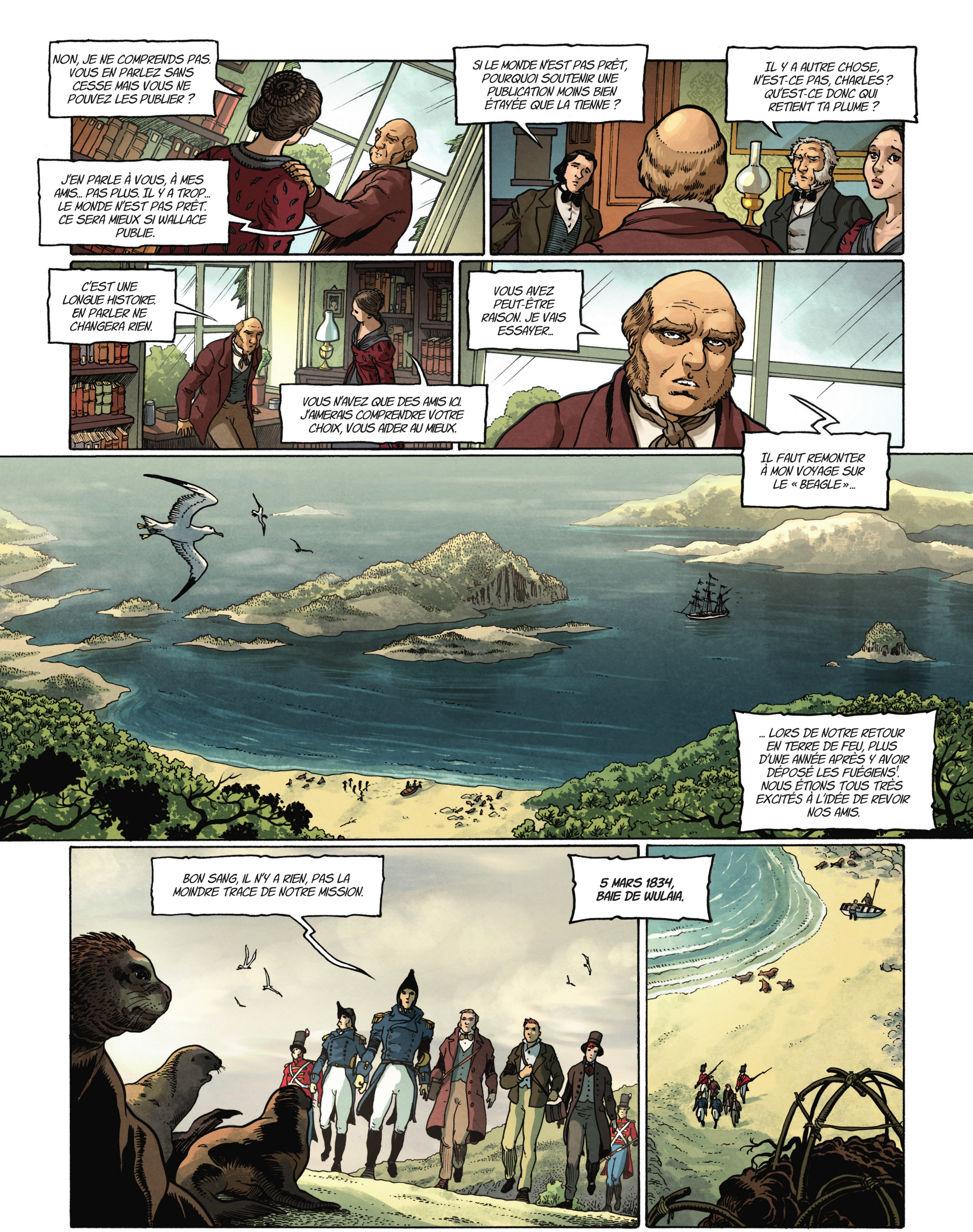
CETTE LONGUE LETTRE QUE NOUS AVONS REÇUE D'**ALFRED RUSSEL WALLACE**. CETTE FOIS, TU NE PEUX PLUS RECULER, CHARLES !

AH, CELA ! J'AI AUSSI REÇU UN COURRIER DE LUI IL Y A DEUX JOURS, ACCOMPAGNÉ D'UN ESSAI.

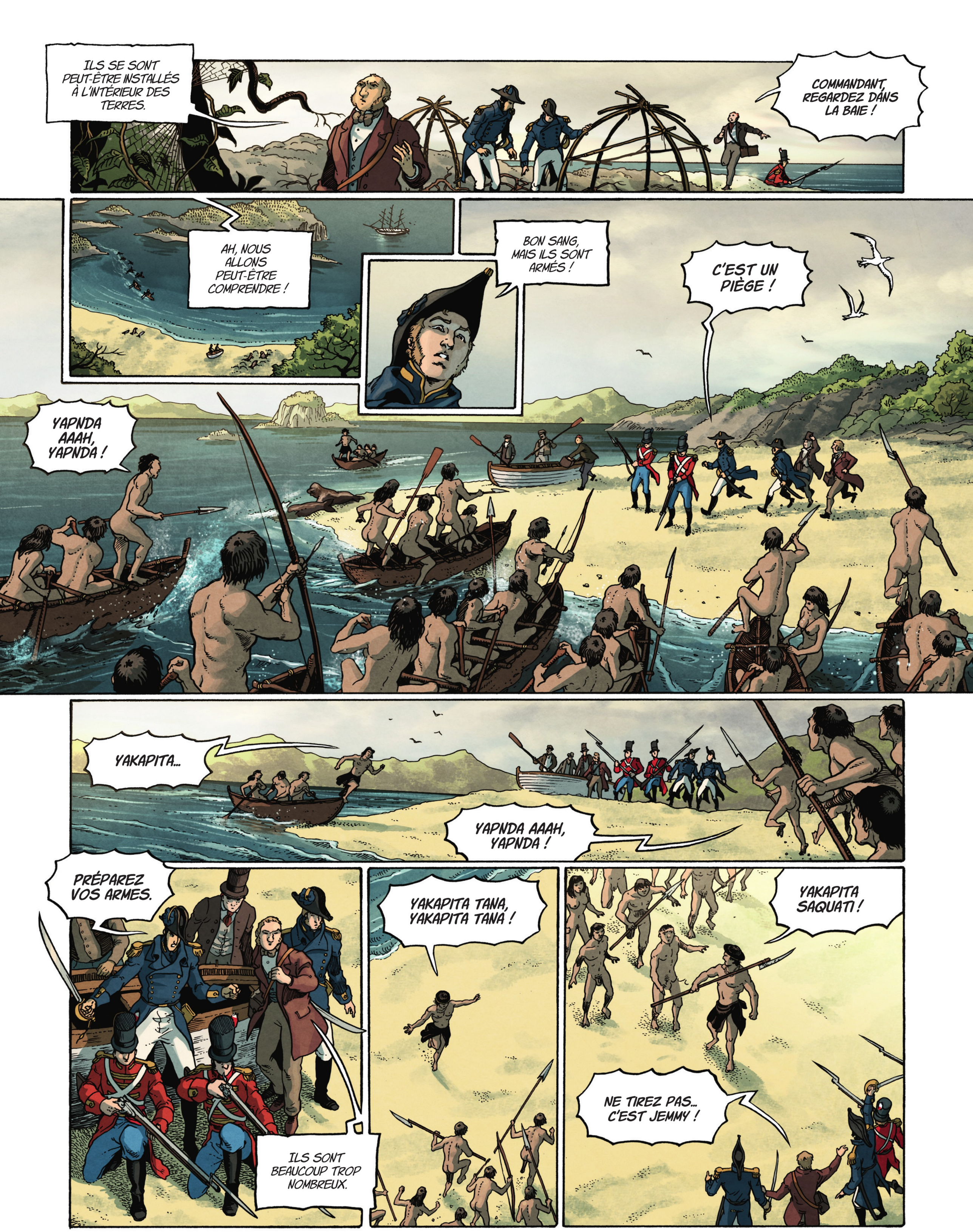

UN TRAVAIL REMARQUABLE, JE DOIS DIRE...
SUR LA TENDANCE DES VARIÉTÉS À S'ÉCARTER DU TYPE ORIGINAL
Pr Alfred Russel Wallace
Février 1858
MAIS C'EST TON TRAVAIL, CHARLES !
JE DIRAIS PLUTÔT QUE C'EN EST UNE PÂLE COPIE. TU DOIS PUBLIER AVANT LUI.
LOIN DE LÀ, THOMAS. WALLACE A RÉALISÉ SES PROPRES TRAVAUX. IL VA CERTES BIEN MOINS LOIN QUE MOI, NE PARLE PAS DE SÉLECTION NATURELLE, MAIS IL EST ÉTONNAMMENT PROCHE DE MES IDÉES.

TES RECHERCHES SONT BIEN PLUS COMPLÈTES. IL N'A PAS TES PREUVES, TES COMPARATIFS...
J'EN CONVIENS. MAIS CET ESSAI D'UNE GRANDE CLARTÉ EN EST UN EXCELLENT RÉSUMÉ. JE COMPTE L'AIDER POUR LE FAIRE PUBLIER.
QUOI ! MAIS TU AS TOUS LES DROITS DE PATERNITÉ SUR CES DÉCOUVERTES. VOILÀ DES ANNÉES QUE TU AS LES MÊMES CONCLUSIONS, AVEC DES MILLIERS DE PREUVES DE TA THÉORIE.
ET JE N'EN AI PAS ENCORE ASSEZ, VOILÀ TOUT. N'EN PARLONS PLUS. JE SUIS FATIGUÉ.
CHARLES, SI WALLACE EST PUBLIÉ, TU NE POURRAS PLUS LE FAIRE. TES ANNÉES DE TRAVAUX N'AURONT SERVI À RIEN.
QU'IL EN SOIT AINSI ALORS...

TOC TOC... JE PEUX ?
MÊME MOI JE SUIS SURPRISE. DEPUIS VINGT ANS, CHAQUE JOUR QUE DIEU FAIT, VOUS ÉTUDIEZ VOTRE GRANDE OEUVRE, LE TRAVAIL DE VOTRE VIE. POURQUOI CE REFUS ?
CHAQUE JOUR QUE DIEU FAIT... C'EST BIEN LA QUESTION. JE SUIS TRÈS LOIN D'AVOIR TERMINÉ MES RECHERCHES, VOILÀ TOUT.
ET QUAND SERAS-TU SATISFAIT ? QUAND TU AURAS ÉTUDIÉ CHAQUE ESPÈCE VIVANTE DE NOTRE PLANÈTE ?
PEUT-ÊTRE. MA THÉORIE DES ORIGINES DES ESPÈCES PAR LA SÉLECTION NATURELLE REMET TROP DE CHOSES EN QUESTION POUR ÊTRE ANNONCÉE SANS UNE ABSOLUE CERTITUDE.
QUE TU AS DEPUIS DES ANNÉES ! ASSEZ POUR CONVAINCRE N'IMPORTE QUI.
CE SERA DÉJÀ BIEN SI JE M'EN CONVAINCS MOI-MÊME. DE TOUTE FAÇON, WALLACE A ÉCRIT. PAS MOI, VOILÀ TOUT.
VOYONS, CHARLES... DÈS 1844, TU M'AS LU DES ÉCRITS À CE SUJET. TU AS TOUT. IL SUFFIT DE RÉUNIR CES NOTES.
CE NE SONT QUE DES IDÉES EN VRAC. ET J'AI D'AUTRES OUVRAGES À ÉCRIRE.
TU ES LE PLUS GRAND SCIENTIFIQUE QUE JE CONNAISSE, CHARLES. TES ARGUMENTS SONT TOUJOURS CLAIRS ET ÉCLATANTS. MAIS LÀ, ILS SONT BIEN PAUVRES...
JE... JE VAIS... OUI, JE VAIS Y PENSER, FAIRE UNE LISTE DES POUR ET DES CONTRE POUR M'AIDER À...
AH NON, PAS ENCORE VOS LISTES ! LES CHOSES GRAVES COMME CROIRE, AIMER OU SE MARIER NE SE DÉCIDENT PAS AVEC UNE LISTE. ET L'HEURE EST GRAVE. JE NE COMPRENDS PAS VOS TRAVAUX, MAIS THOMAS ET CHARLES ONT RAISON .
VOUS DEVEZ PUBLIER. QUE L'ON EN FINISSE ENFIN DE CES TRAVAUX QUI VOUS ÉPUISENT ET VOUS RENDENT MALADE. JE VOUS EN PRIE...
VOUS NE COMPRENEZ PAS ! JE NE PEUX PAS PUBLIER.



[1] : DURANT TREIZE MOIS, LE « BEAGLE » A TERMINÉ LES CARTOGRAPHIES DE LA CÔTE EST DE L'AMÉRIQUE DU SUD AVANT DE REVENIR EN TERRE DE FEU.


ILS SE SONT PEUT-ÊTRE INSTALLÉS À L'INTÉRIEUR DES TERRES.
COMMANDANT, REGARDEZ DANS LA BAIE !
AH, NOUS ALLONS PEUT-ÊTRE COMPRENDRE !
BON SANG, MAIS ILS SONT ARMÉS !
C'EST UN PIÈGE !
YAPNDA AAAH, YAPNDA !
YAKAPITA...
YAPNDA AAAH, YAPNDA !
PRÉPAREZ VOS ARMES.
ILS SONT BEAUCOUP TROP NOMBREUX.
YAKAPITA TANA, YAKAPITA TANA !
YAKAPITA SAQUATI !
NE TIREZ PAS... C'EST JEMMY !

MAIS QUE LUI EST-IL ARRIVÉ ?

BONJOUR MONSIEUR BUTTON.
COMMANDANT FITZROY... JE SUIS DÉSOLÉ.
ET DE QUOI, JEMMY ? TU VIENS DE NOUS SAUVER LA MISE.

QUE S'EST-IL PASSÉ ICI ?
ILS VOULAIENT VOUS REPOUSSER CAR ILS PENSAIENT QUE VOUS VENIEZ POUR ENLEVER DES INDIENS... COMME VOUS L'AVIEZ FAIT AVEC NOUS.

QUELLE IDÉE ! ILS ONT BIEN VU POURTANT L'AN DERNIER QUE NOUS ÉTIONS PACIFIQUES.
QUI LEUR A MIS CELA DANS LA TÊTE ?

C'EST-À-DIRE... C'EST YORK MINSTER QUI LE LEUR A DIT, MONSIEUR.
YORK MINSTER. MAIS... OÙ EST-IL ? ET OÙ DONC SE TROUVE MA MISSION, MONSIEUR BUTTON ?

IL N'Y EN A PAS. IL N'Y EN A JAMAIS EU. EN FAIT...

ELLE N'A JAMAIS ÉTÉ QU'UNE ILLUSION.

DÈS NOTRE ARRIVÉE, YORK A MONTÉ SA TRIBU CONTRE MATTHEWS. C'EST POUR CELA QU'IL S'EST ENFUI APRÈS SEULEMENT TROIS JOURS[2]. ALORS YORK A TOUT VOLÉ ET IL EST PARTI AVEC SA FAMILLE POUR SE MARIER AVEC FUÉGIA.

MAIS POURQUOI ?

IL N'A JAMAIS VOULU DE CETTE MISSION. MAIS IL AVAIT PEUR QUE SANS CETTE PROMESSE, VOUS NE NOUS RAMENIEZ PAS ICI.

ET TOI, JEMMY ?

YORK A TRÈS MAL AGI. JE NE VEUX PLUS LE VOIR. MAIS... JE LE COMPRENDS AUSSI. NOUS SOMMES CE QUE NOUS SOMMES.

MAIS ALORS... IL N'Y A PLUS RIEN. TOUS CES EFFORTS. ILS SONT... VOUS ÊTES REDEVENUS...

DES SAUVAGES, COMME ON NOUS APPELLE ? SANS DOUTE, COMMANDANT. JE SUIS DÉSOLÉ POUR VOUS.

BIEN. ALORS NOUS N'AVONS PLUS RIEN À FAIRE ICI. NE TARDONS PLUS. LES MARÉES... AU REVOIR, MONSIEUR BUTTON.

RENTRE AVEC NOUS JEMMY. TU ES CHEZ TOI À LONDRES !

NON. C'EST ICI CHEZ MOI. C'EST MON MONDE. ET PUIS...

JE COMPRENDS. ALORS C'EST ICI QUE NOS CHEMINS SE SÉPARENT. POUR TOUJOURS, JE LE CRAINS.

VOUS SAVEZ...

... NOUS AVONS DES COUTUMES ET SAVOIRS DIFFÉRENTS. NOUS SOMMES CE QUE CES LIEUX ONT FAIT DE NOUS. MAIS NOUS SOMMES AUSSI DES HUMAINS.

JE... JE N'EN DOUTE PAS.

SI, VOUS DOUTEZ, CAR VOUS AIMEZ VOTRE DIEU. MAIS VOUS AIMEZ AUSSI LES HOMMES. VOUS, VOUS COMPRENDREZ.

[2] : MATTHEWS DEVAIT INSTALLER LA MISSION POUR LE COMPTE DE L'ÉGLISE ANGLICANE. MAIS À PEINE TROIS JOURS APRÈS SON DÉBARQUEMENT, IL A DÉCIDÉ DE REPARTIR SUR LE "BEAGLE".

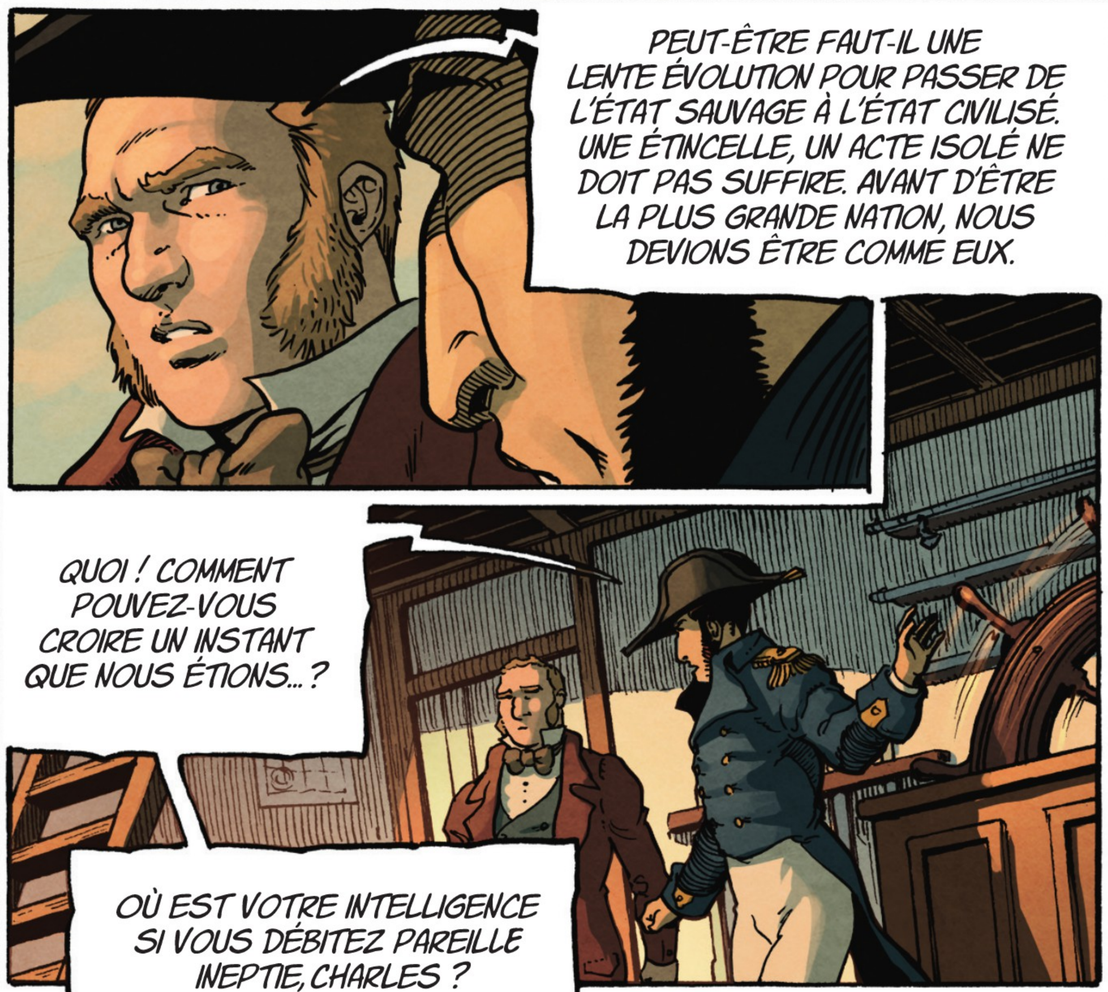
MAIS LES AUTRES... LE MONDE DES ANGLAIS N'EST PAS PRÊT. C'EST EN VIVANT ISOLÉS QUE NOUS SURVIVRONS. AUSSI... AU NOM DE NOTRE AMITIÉ... NE PARLEZ PAS TROP DE NOUS. C'EST MIEUX AINSI.

JE FERAI DE MON MIEUX, JEMMY... TU ME MANQUERAS. ADIEU DONC...

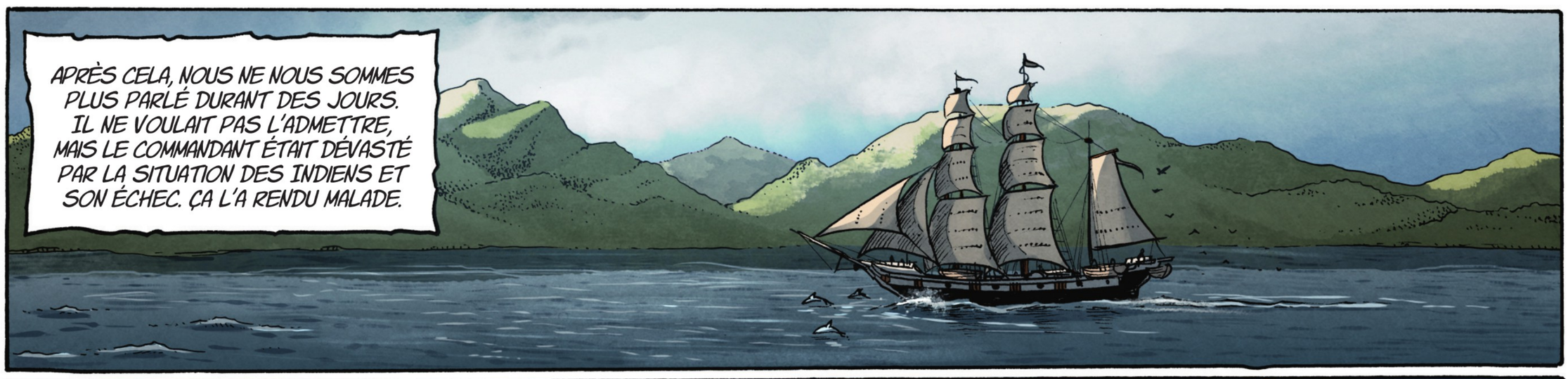
ADIEU... MON AMI.

JE SUIS DÉSOLÉ, ROBERT.

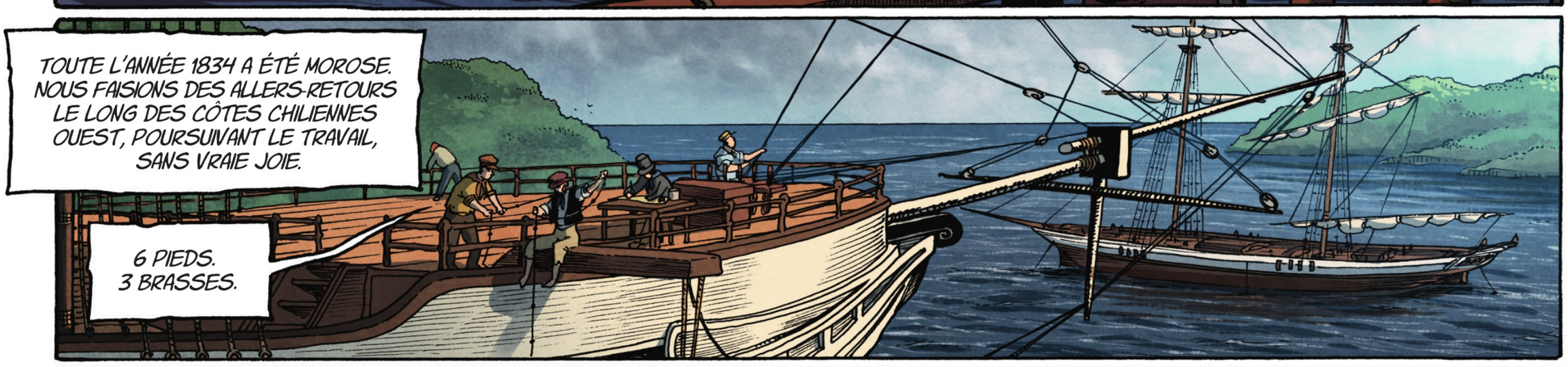
QUEL ÉCHEC... J'AI PENSÉ QU'IL DEVIENDRAIT... BÊTISE... CES FUÉGIENS SONT COMME DES ANIMAUX. LE SEIGNEUR NE PEUT PAS SE TROUVER ICI. J'AI ÉTÉ AVEUGLE, VOILÀ TOUT.


PEUT-ÊTRE FAUT-IL UNE LENTE ÉVOLUTION POUR PASSER DE L'ÉTAT SAUVAGE À L'ÉTAT CIVILISÉ. UNE ÉTINCELLE, UN ACTE ISOLÉ NE DOIT PAS SUFFIRE. AVANT D'ÊTRE LA PLUS GRANDE NATION, NOUS DEVIONS ÊTRE COMME EUX.
QUOI ! COMMENT POUVEZ-VOUS CROIRE UN INSTANT QUE NOUS ÉTIONS... ?
OÙ EST VOTRE INTELLIGENCE SI VOUS DÉBITEZ PAREILLE INEPTIE, CHARLES ?

LA BIBLE DIT QU'ELLE BÉNIT TOUTES LES CRÉATURES... CE DOIT ÊTRE VRAI. NOTRE SEIGNEUR...
VOTRE BONTÉ VOUS REND STUPIDE, CHARLES. CET ÉCHEC EST LE MIEN, PAS CELUI DU DIVIN.


APRÈS CELA, NOUS NE NOUS SOMMES PLUS PARLÉ DURANT DES JOURS. IL NE VOULAIT PAS L'ADMETTRE, MAIS LE COMMANDANT ÉTAIT DÉVASTÉ PAR LA SITUATION DES INDIENS ET SON ÉCHEC. ÇA L'A RENDU MALADE.

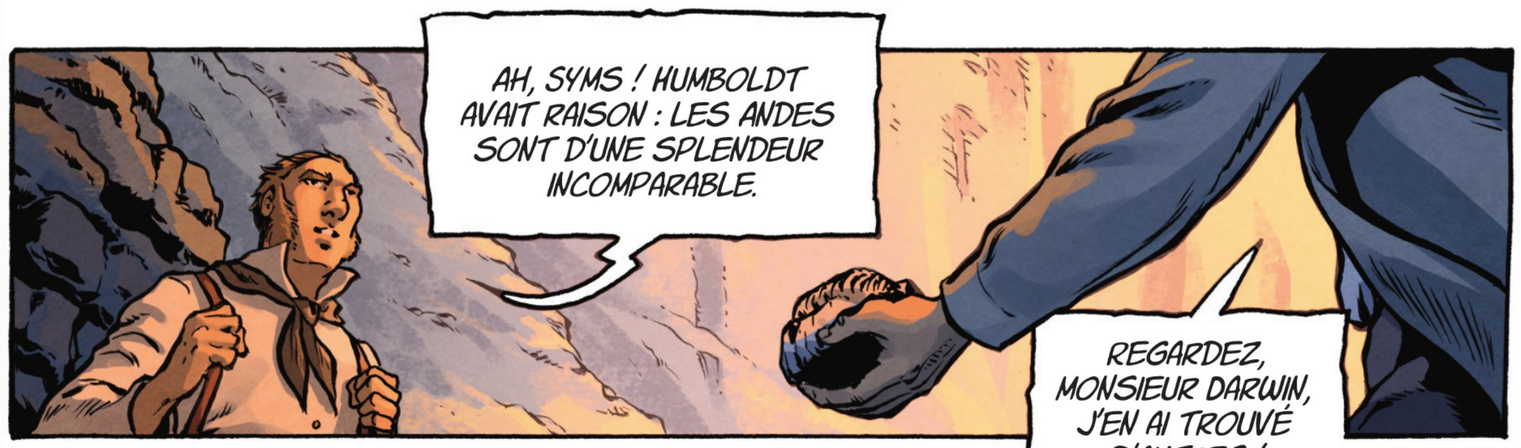
IL LES AVAIT ÉDUQUÉS, MAIS NE PARVENAIT PLUS À LES VOIR COMME DES HUMAINS À PART ENTIÈRE. JE ME GARDAIS BIEN D'ABORDER CE SUJET AVEC LUI.

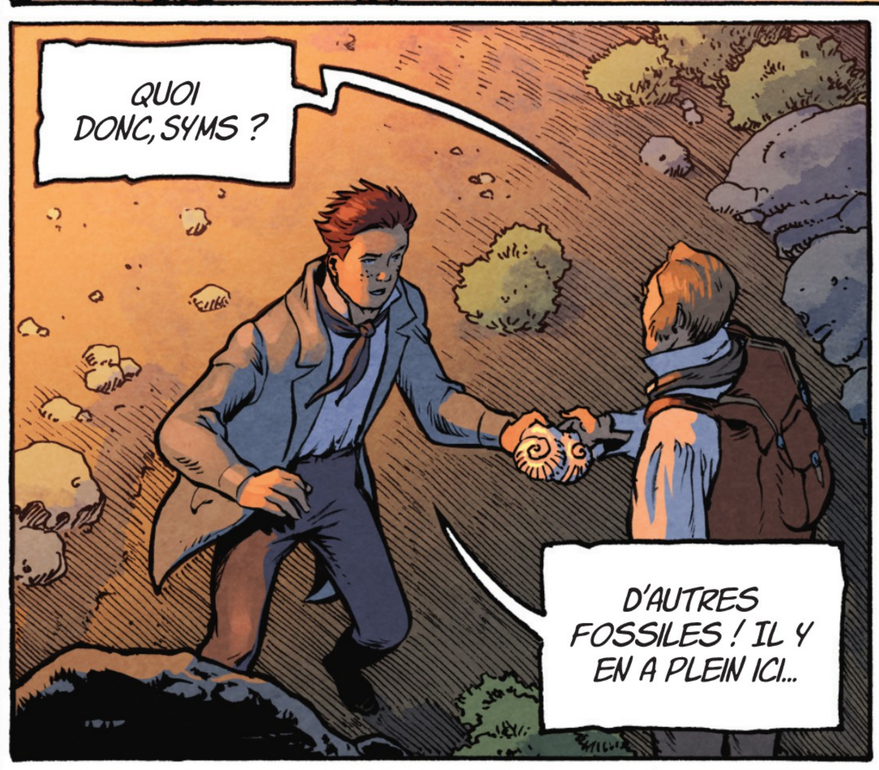

TOUTE L'ANNÉE 1834 A ÉTÉ MOROSE. NOUS FAISIONS DES ALLERS-RETOURS LE LONG DES CÔTES CHILIENNES OUEST, POURSUIVANT LE TRAVAIL, SANS VRAIE JOIE.
6 PIEDS. 3 BRASSES.

POUR NE RIEN ARRANGER, L'AMIRAUTÉ BRITANNIQUE DÉSAPPROUVAIT LES DÉCISIONS DU COMMANDANT. IL AVAIT PAR EXEMPLE ACHETÉ UNE GOÉLETTE, L'«ADVENTURE», POUR ACCÉLÉRER LES TRAVAUX D'HYDROGRAPHIE, ET IL SE L'EST FAIT VERTEMENT REPROCHER PAR COURRIER.

IL EST DEVENU PRESQUE MUTIQUE, NE PARLANT PLUS QUE POUR DONNER SES ORDRES. J'AVAIS BEAU ESSAYER DE LUI PARLER, DE LE SOUTENIR, RIEN N'Y FAISAIT, MÊME SI JE SENTAIS QU'IL APPRÉCIAIT MES EFFORTS.
L'ATMOSPHÈRE ÉTAIT TERRIBLE, ET JE N'AVAIS PERSONNE AVEC QUI PARTAGER : WICKHAM COMMANDAIT LA GOÉLETTE, KING ÉTAIT À SON BORD, BUTTON PARTI, FITZROY PLUS SOUPE AU LAIT QUE JAMAIS.

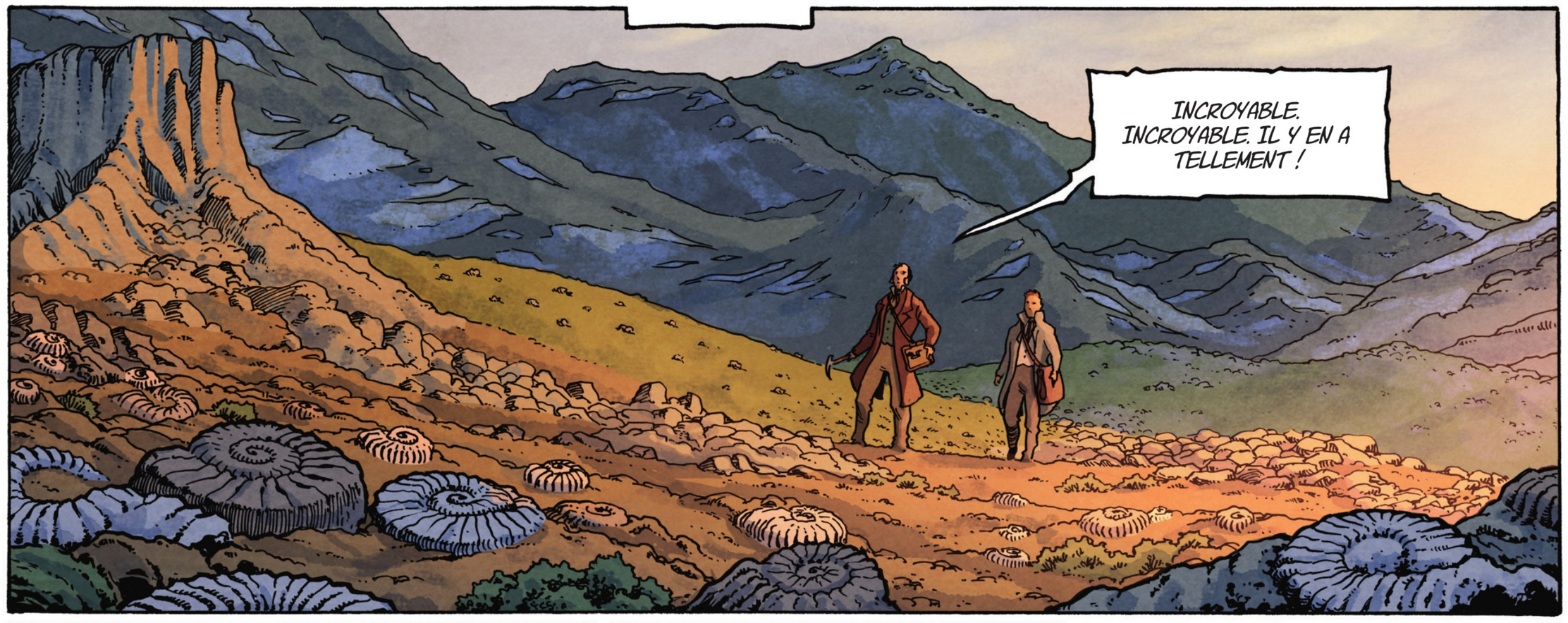
AUSSI, EN ARRIVANT À VALPARAISO, JE DOIS L'ADMETTRE, JE ME SUIS PRESQUE ENFUI.
UN HASARD INCROYABLE A VOULU QUE JE RETROUVE LÀ RICHARD CORFIELD QUI ÉTAIT AVEC MOI À L'ÉCOLE DE SHREWSBURY. JE ME SUIS INSTALLÉ CHEZ LUI.
ROBERT... CE QU'IL CRAIGNAIT LE PLUS EST ARRIVÉ : IL EST TOMBÉ DANS UNE PROFONDE DÉPRESSION. ET J'ÉTAIS DÉMUNI POUR L'AIDER.
UN JOUR QUE JE LUI RENDAIS VISITE, IL M'A ANNONCÉ D'UN BLOC AVOIR DÉMISSIONNÉ ET QUE LE VOYAGE ALLAIT S'ARRÊTER LÀ.
DÉPÊCHEZ-VOUS D'ALLER VOUS BALADER DANS LES ANDES, CAR LE «BEAGLE» VA RENTRER AU PLUS VITE, PAR LE CAP HORN, SOUS LE COMMANDEMENT DE WICKHAM.
J'AURAIS DÛ RESTER POUR LUI, MAIS J'ÉTAIS LÀ, AU PIED DE CES ANDES FASCINANTES QUE JE NE REVERRAIS JAMAIS. ALORS J'AI LAISSÉ LE COMMANDANT, ET JE SUIS PARTI AVEC SYMS, MON NOUVEL ASSISTANT. J'AVAIS BESOIN DE CELA...
... CAR LE RÊVE LUMINEUX D'UN TOUR COMPLET DU MONDE EN PASSANT PAR LES FAMEUSES GALÁPAGOS VENAIT SOUDAINEMENT DE S'ÉTEINDRE.


AH, SYMS ! HUMBOLDT AVAIT RAISON : LES ANDES SONT D'UNE SPLENDEUR INCOMPARABLE.
REGARDEZ, MONSIEUR DARWIN, J'EN AI TROUVÉ D'AUTRES !


QUOI DONC, SYMS ?
D'AUTRES FOSSILES ! IL Y EN A PLEIN ICI...

MAIS C'EST IMPOSSIBLE...

NOUS SOMMES À PLUS DE 3000 MÈTRES D'ALTITUDE.
MONTRE-MOI !


INCROYABLE. INCROYABLE. IL Y EN A TELLEMENT !

CE NE PEUT PLUS ÊTRE UNE COÏNCIDENCE. MAIS COMMENT...

AÏE !
LE SALOPIAUD. IL M'A MORDU.

3 : **L'UNIFORMITARISME** POSTULE QUE LES PROCESSUS QUI SE SONT EXERCÉS DANS LE PASSÉ LOINTAIN S'EXERCENT ENCORE DE NOS JOURS, DE MANIÈRE TRÈS LENTE. IL S'OPPOSE AU CATASTROPHISME (LA SURFACE TERRESTRE EST APPARUE D'UN COUP) ET SURTOUT AUX ÉVÉNEMENTS ET AU TEMPS DÉCRITS DANS LA BIBLE.

CIRIACO SANZ Y C

MAIS QUE SE PASSE-T-IL ?
MITH & Co
LA TERRE... LA TERRE TREMBLE...
HI HAN HI HAN
C'EST LA FIN DU MONDE....
MON DIEU...

NOOOON !
À L'AIDE...
JE SUIS LÀ, CHARLES. JE VOUS TIENS.
JE NE VOUS LÂCHERAI JAMAIS.

MAI 1835, VALPARAISO.

JE SUIS LÀ, CHARLES. JE VOUS TIENS.

MAIS QUE SE PASSE-T-IL ?

ROBERT... MAIS QUE... OÙ SUIS-JE ?

RESTEZ ALLONGÉ, CHARLES. VOUS ÊTES EN SÉCURITÉ ICI.

RICHARD CORFIELD, MON AMI... JE SUIS DONC REVENU À VALPARAISO. MAIS ALORS...

CELA FAIT PLUS D'UN MOIS QUE LA FIÈVRE VOUS DÉVORE. CONTENT DE VOUS VOIR RÉVEILLÉ. JE VAIS CHERCHER DU THÉ.

... ET SYMS A RÉUSSI À VOUS RAMENER, PLUS MORT QUE VIF ! NOUS AVONS CRAINT LE PIRE.

MAIS ALORS LE TREMBLEMENT DE TERRE...

CAUCHEMARS ! CETTE FIÈVRE VOUS A FAIT REVIVRE SANS CESSE LE TREMBLEMENT DE TERRE QUE NOUS AVONS VÉCU À VALDIVIA EN DÉBUT D'ANNÉE.

HEUREUSEMENT, LE PIRE SEMBLE DERRIÈRE VOUS MAINTENANT.

MAIS IL FAUDRA ENCORE DU TEMPS POUR QUE VOUS SOYEZ TOTALEMENT SUR PIED !

BIEN ENTENDU. VOUS PRENDREZ LE TEMPS QU'IL FAUT, CHARLES. NOUS NE PARTIRONS QU'UNE FOIS VOTRE RÉTABLISSEMENT COMPLET.

MERCI. MÊME SI CE RETOUR PAR LE CAP HORN NE M'ENCHANTE GUÈRE.

ALORS VOUS NE SEREZ PAS DÉÇU D'APPRENDRE QUE LE COMMANDANT A CHANGÉ D'AVIS ! IL A RENONCÉ À SA DÉMISSION ET REPRIS LE COMMANDEMENT !

OUI, NOUS ALLONS LE TERMINER, CE TOUR DU MONDE, CHARLES ! ET VOUS VERREZ VOS FAMEUSES GALÁPAGOS, JE VOUS LE PROMETS.

ROBERT, C'EST MERVEILLEUX. JE NE POUVAIS RÊVER MEILLEURE RAISON DE ME RÉTABLIR RAPIDEMENT.

D'AILLEURS, SI VOUS PERMETTEZ... IL RESTE BEAUCOUP À FAIRE POUR RÉARMER LE NAVIRE. WICKHAM, VOUS VOULEZ BIEN RESTER VEILLER NOTRE AMI ?

BIEN ENTENDU, COMMANDANT.

QUEL REVIREMENT ! JE RETROUVE ROBERT COMME AU DÉBUT DU VOYAGE.

CELA FAIT PLAISIR À VOIR, N'EST-CE PAS ? NOUS SOMMES TOUS RAVIS. SA DÉPRESSION SEMBLE DÉJÀ BIEN LOIN.

QUE S'EST-IL PASSÉ ?

IL A FINALEMENT REÇU SES GALONS DE CAPITAINE ET IL A VENDU LA CONTROVERSÉE "ADVENTURE". MAIS JE CROIS QUE C'EST SURTOUT VOUS QUI L'AVEZ SAUVÉ.

QUE VOULEZ-VOUS DIRE ?

LORSQU'IL VOUS A SU SI MALADE, IL S'EST « RÉVEILLÉ », COMME SI VOUS SAUVER LUI DONNAIT UNE NOUVELLE RAISON D'ÊTRE.

JE CROIS QU'IL M'A VRAIMENT SAUVÉ... IL M'A ATTRAPÉ LA MAIN ALORS QUE JE TOMBAIS DANS LE GOUFFRE.

DANS VOTRE RÊVE PEUT-ÊTRE... CAR NOUS ÉTIONS À VALDIVIA LORS DU TREMBLEMENT, LOIN DE L'HORREUR DE **CONCEPCIÓN** OÙ LA VILLE A ÉTÉ ENTIÈREMENT DÉTRUITE.

JE SAIS. MAIS JE N'ARRIVE PAS À OUBLIER CES INSTANTS, LORSQUE LA TERRE A TREMBLÉ.

MOI NON PLUS. JE NE PENSAIS PAS QUE CELA PUISSE ARRIVER.

CE QUI EST LE PLUS IMMUABLE, NOTRE TERRE, A TREMBLÉ COMME UNE PÂTE FLOTTANT SUR UN FLUIDE. LE POUVOIR DE LA NATURE PREND SOUDAIN UN SENS NOUVEAU.

JE NE PARVIENS PAS À SAVOIR POURQUOI, MAIS C'EST TOUTE MA VISION DE LA GÉOLOGIE QUI EST REMISE EN QUESTION.

SI VOUS NE LE COMPRENEZ PAS, QUI LE POURRA ? MAIS IL EST UNE CHOSE CERTAINE...

QUOI DONC ?

NOUS REPARTONS, CHARLES ! LE COMMANDANT VA MIEUX, LE VOYAGE CONTINUE, IL NE MANQUE QUE VOUS À BORD POUR QUE TOUT SOIT PARFAIT.

VOUS AVEZ RAISON, JOHN. ET IL ME TARDE DE REPRENDRE LE VOYAGE.

[5] : CHANT PATRIOTIQUE BRITANNIQUE DATANT DE 1740.

QUE FAITES-VOUS DONC, DARWIN ? TOUTES VOS COLLECTIONS ONT ÉTÉ ENVOYÉES À LA DERNIÈRE ESCALE MAIS VOUS ÊTES ENCORE À ÉCRIRE ? LAISSEZ-MOI VOIR...

QUE ?

OH OH.... VOILÀ UN SUJET BIEN GRAVE !

RENDEZ-MOI ÇA...

SE MARIER OU NON ? BONNE QUESTION, CHARLES. AH ! AH ! AH !

JE CROIS ME SOUVENIR QUE VOUS M'AVIEZ PARLÉ D'UNE JEUNE MISS WEDGWOOD ?

AH, BIEN... AINSI NI LES PETITES BRÉSILIENNES, NI LES « DÉLICIEUSES» FUÉGIENNES N'ONT PU DÉTOURNER LE CŒUR DE DARWIN...

MAIS ALORS POURQUOI HÉSITER ?

C'EST QUE... J'AI BEAUCOUP COLLECTÉ. CLASSER TOUT CELA VA M'OCCUPER PLEINEMENT À CÔTÉ DE MON TRAVAIL DE PASTEUR.

ENFIN, CHARLES ! SE MARIER, ASSURER UNE DESCENDANCE... VOILÀ LA PLUS GRANDE ŒUVRE D'UN HONNÊTE HOMME, NON ?

OH OUI, JE VOUS IMAGINE AVEC PLEIN DE PETITS MARMOTS : VOUS ARRIVERIEZ ENCORE À LES ÉTUDIER COMME DES SPÉCIMENS INTÉRESSANTS ! AH AH AH !

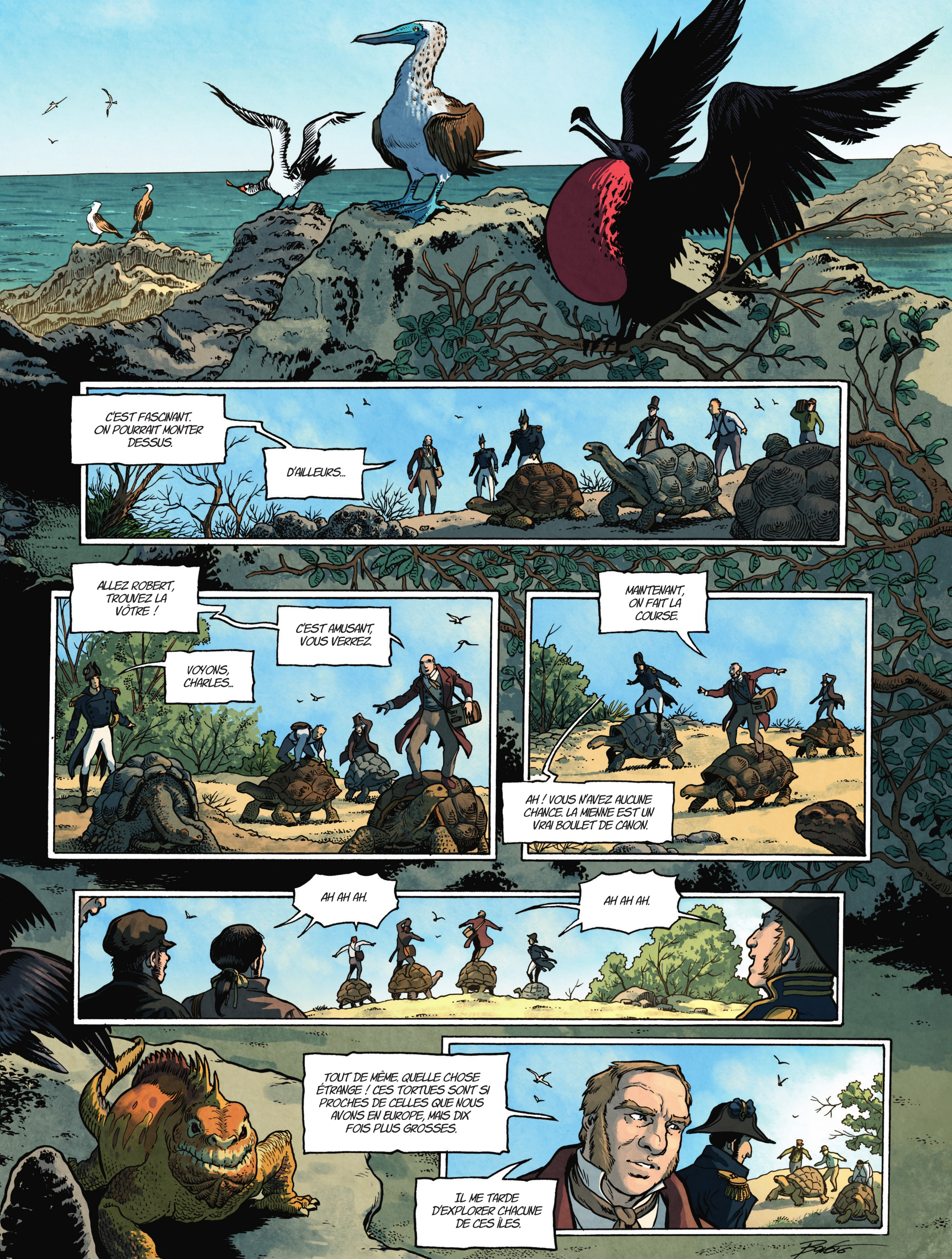
VOUS ÊTES UN FIEFFÉ COQUIN, JOHN.

COMMANDANT. TERRE EN VUE.

TERRE. LES GALÁPAGOS, C'EST LES GALÁPAGOS !

ÇA Y EST, ON L'A PERDU. FACE À UNE POSSIBLE COLLECTE, PLUS RIEN NE COMPTE POUR PHILO !

ÎLE SAN CRISTOBAL, ARCHIPEL DES GALÁPAGOS, 15 SEPTEMBRE 1835.
EXTRAORDINAIRE, VRAIMENT EXTRAORDINAIRE...
UN VÉRITABLE PARADIS. UNE FAUNE RICHE COMME EN FORÊT TROPICALE, MAIS SANS L'OPPRESSANTE FERMETURE VISUELLE.
MOI, JE TROUVE CES ÎLES ÉPOUVANTABLES : ELLES VONT REPRÉSENTER UN DÉFI CARTOGRAPHIQUE TERRIFIANT.
TANT MIEUX ALORS, ESPÈCE DE RABAT-JOIE : J'AURAI D'AUTANT PLUS DE TEMPS POUR COMPLÉTER MES COLLECTIONS !
JE NE DOUTE PAS QUE VOUS ALLEZ ENCORE ENVAHIR MON NAVIRE ! MAIS... REGARDEZ DONC CES TORTUES...
ELLES SONT ÉNORMES.


C'EST FASCINANT. ON POURRAIT MONTER DESSUS.
D'AILLEURS...
ALLEZ ROBERT, TROUVEZ LA VÔTRE !
VOYONS, CHARLES...
C'EST AMUSANT, VOUS VERREZ.
MAINTENANT, ON FAIT LA COURSE.
AH ! VOUS N'AVEZ AUCUNE CHANCE. LA MIENNE EST UN VRAI BOULET DE CANON.
AH AH AH.
AH AH AH.
TOUT DE MÊME. QUELLE CHOSE ÉTRANGE ! CES TORTUES SONT SI PROCHES DE CELLES QUE NOUS AVONS EN EUROPE, MAIS DIX FOIS PLUS GROSSES.
IL ME TARDE D'EXPLORER CHACUNE DE CES ÎLES.

ÎLE SANTIAGO, GALÁPAGOS, QUELQUES JOURS PLUS TARD.

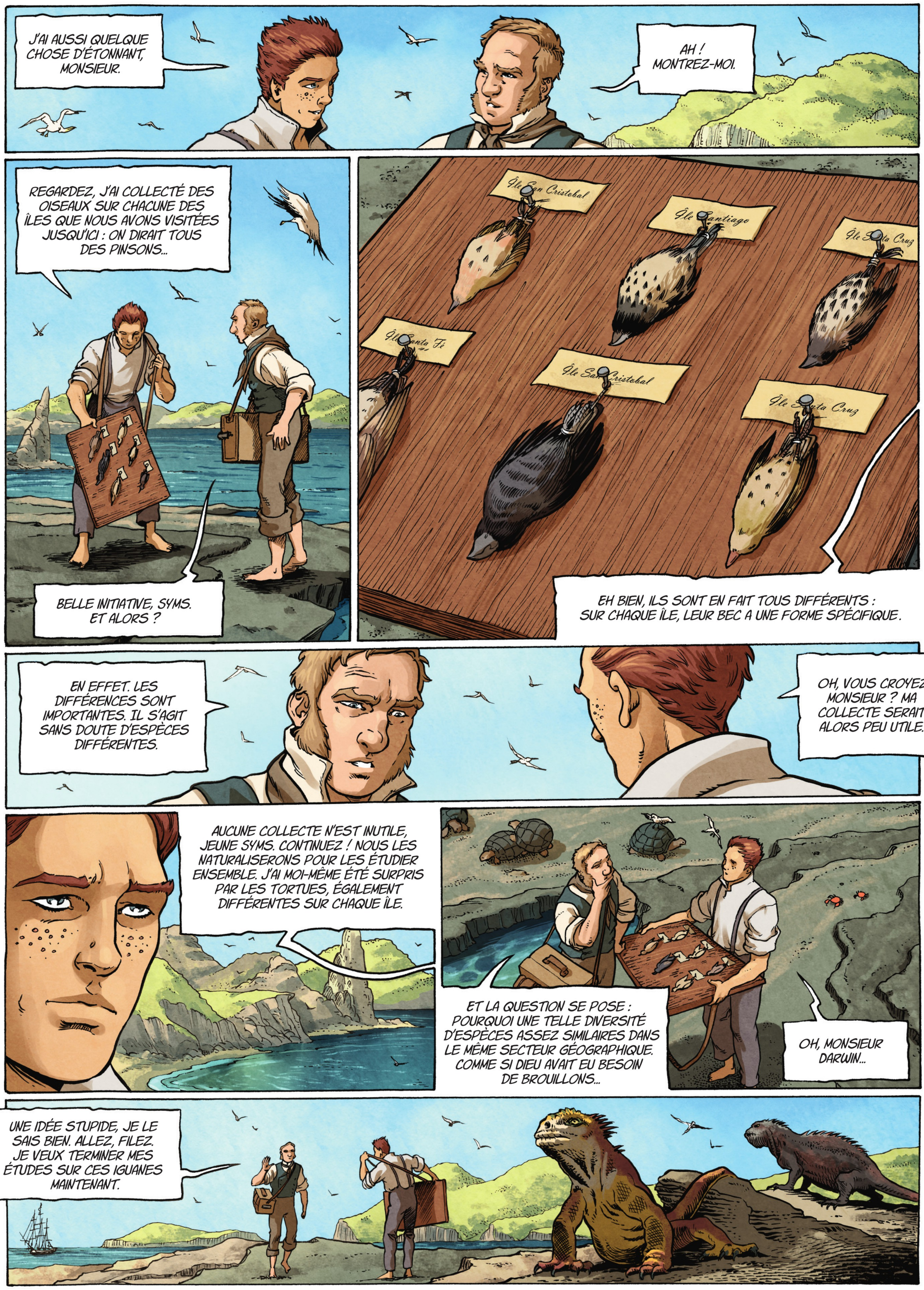
QUE FAITES-VOUS, MONSIEUR DARWIN ?

CHUT, JEUNE COVINGTON. REGARDEZ !

À CHAQUE FOIS, IL FAIT LA MÊME CHOSE !

QUE VOULEZ-VOUS DIRE ?

LORSQUE JE JETTE DANS L'EAU CET IGUANE TERRESTRE, IL NE LE SUPPORTE PAS ET S'ENFUIT AU PLUS VITE POUR RETOURNER OÙ JE L'AI PRIS. IL EST POURTANT DE LA MÊME FAMILLE QUE L'IGUANE MARIN, PARTAGEANT LA MÊME NOURRITURE ET LE MÊME MODE DE VIE.


J'AI AUSSI QUELQUE CHOSE D'ÉTONNANT, MONSIEUR.
AH ! MONTREZ-MOI.
REGARDEZ, J'AI COLLECTÉ DES OISEAUX SUR CHACUNE DES ÎLES QUE NOUS AVONS VISITÉES JUSQU'ICI : ON DIRAIT TOUS DES PINSONS...
BELLE INITIATIVE, SYMS. ET ALORS ?
Île San Cristobal
Île Santiago
Île Santa Cruz
Île Santa Fé
Île San Cristobal
Île Santa Cruz
EH BIEN, ILS SONT EN FAIT TOUS DIFFÉRENTS : SUR CHAQUE ÎLE, LEUR BEC A UNE FORME SPÉCIFIQUE.
EN EFFET. LES DIFFÉRENCES SONT IMPORTANTES. IL S'AGIT SANS DOUTE D'ESPÈCES DIFFÉRENTES.
OH, VOUS CROYEZ, MONSIEUR ? MA COLLECTE SERAIT ALORS PEU UTILE...
AUCUNE COLLECTE N'EST INUTILE, JEUNE SYMS. CONTINUEZ ! NOUS LES NATURALISERONS POUR LES ÉTUDIER ENSEMBLE. J'AI MOI-MÊME ÉTÉ SURPRIS PAR LES TORTUES, ÉGALEMENT DIFFÉRENTES SUR CHAQUE ÎLE.
ET LA QUESTION SE POSE : POURQUOI UNE TELLE DIVERSITÉ D'ESPÈCES ASSEZ SIMILAIRES DANS LE MÊME SECTEUR GÉOGRAPHIQUE. COMME SI DIEU AVAIT EU BESOIN DE BROUILLONS...
OH, MONSIEUR DARWIN...
UNE IDÉE STUPIDE, JE LE SAIS BIEN. ALLEZ, FILEZ. JE VEUX TERMINER MES ÉTUDES SUR CES IGUANES MAINTENANT.

ÎLE ISABELA, GALÁPAGOS, 19 OCTOBRE 1835.

AH DARWIN, VOUS POSEZ DÉCIDÉMENT TROP DE QUESTIONS.

CHACUNE DES ÎLES A SES PROPRES ESPÈCES ? EH BIEN, LE SEIGNEUR A VOULU DONNER À CHACUNE UN CACHET PARTICULIER.

POURQUOI ? ON DIRAIT QU'IL N'Y A EU QUE DE SIMPLES VARIATIONS D'UNE ESPÈCE À L'AUTRE.

NOTRE CRÉATEUR N'AURAIT-IL PU SE CONTENTER D'UNE SEULE ESPÈCE PARFAITE POUR CHAQUE GROUPE D'ANIMAUX ?

ÉTONNANT, J'EN CONVIENS... MAIS J'AIME ASSEZ CETTE DIVERSITÉ POUR MA PART.

MAIS VOUS N'ÊTES PAS DIEU, ROBERT.

BIEN ENTENDU. MAIS IL NOUS A CRÉÉS À SON IMAGE N'EST-CE PAS ? IL DOIT AUSSI AIMER LA DIVERSITÉ.

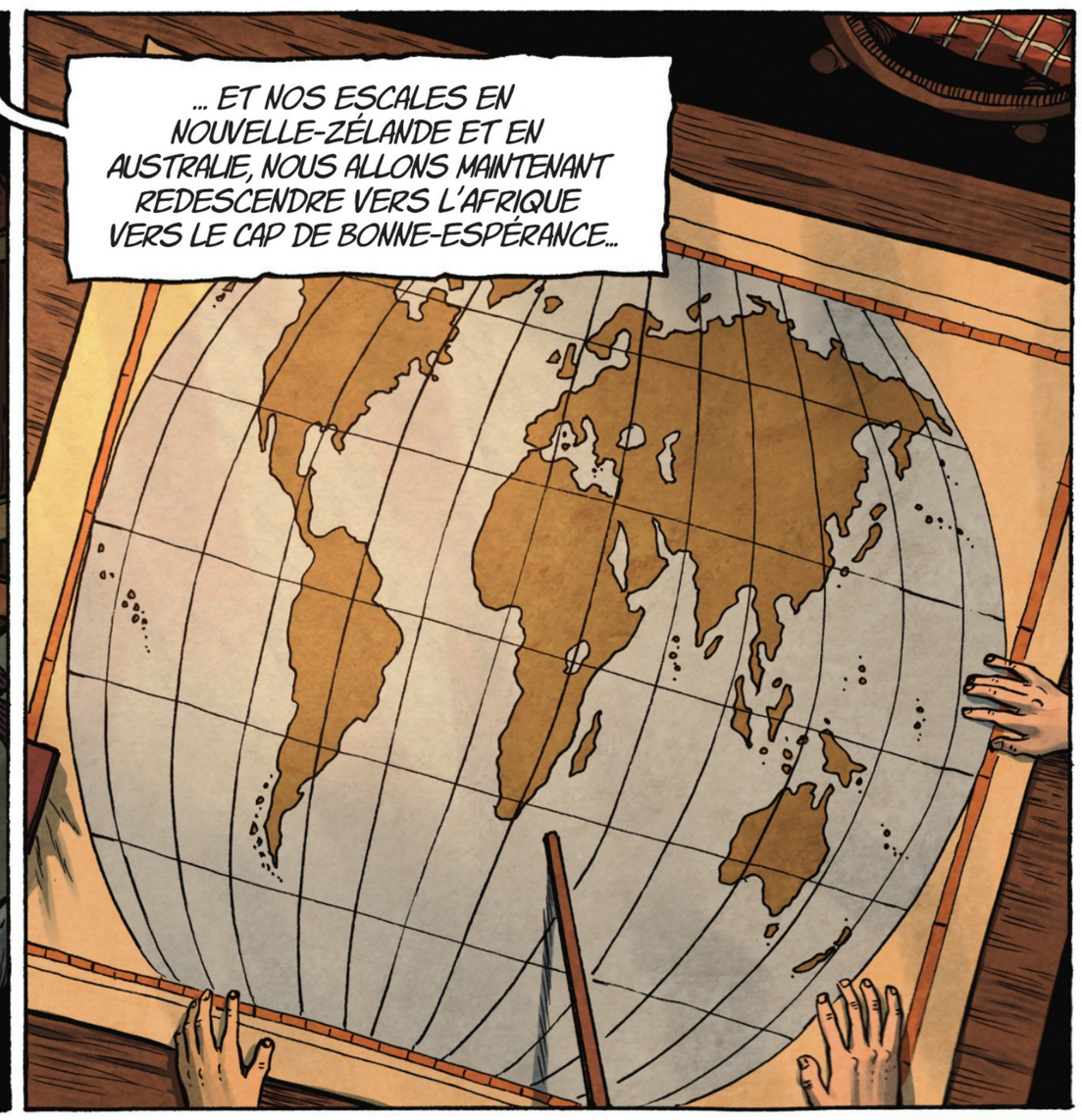
C'EST POSSIBLE...

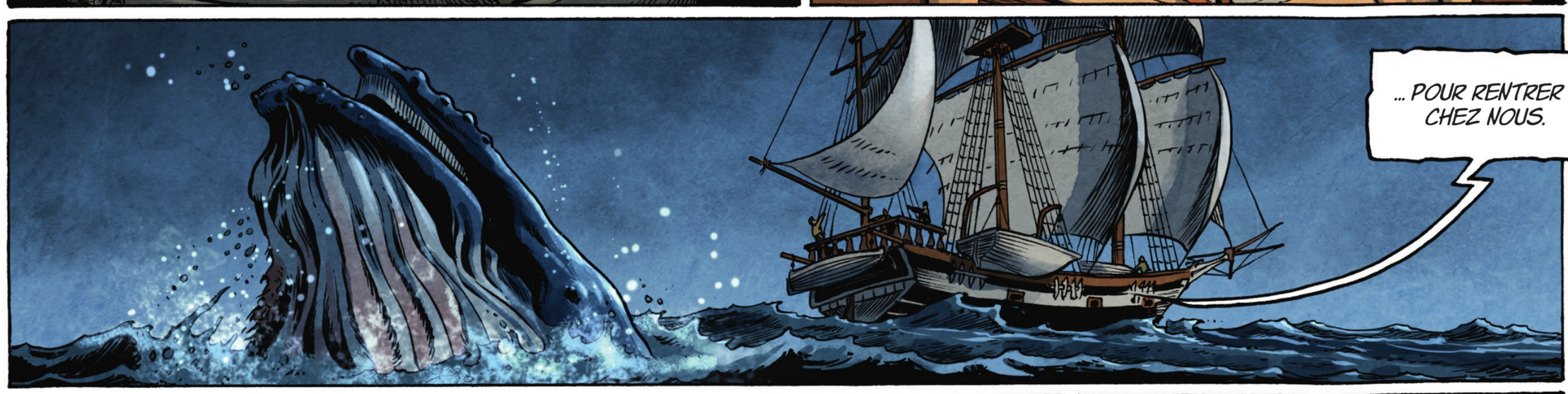
VOUS VOYEZ : VOUS CHERCHEZ TROP LOIN ! ET UNE FOIS DE PLUS, VOUS ALLEZ ENVAHIR MON PONT DE VOS COLLECTIONS.

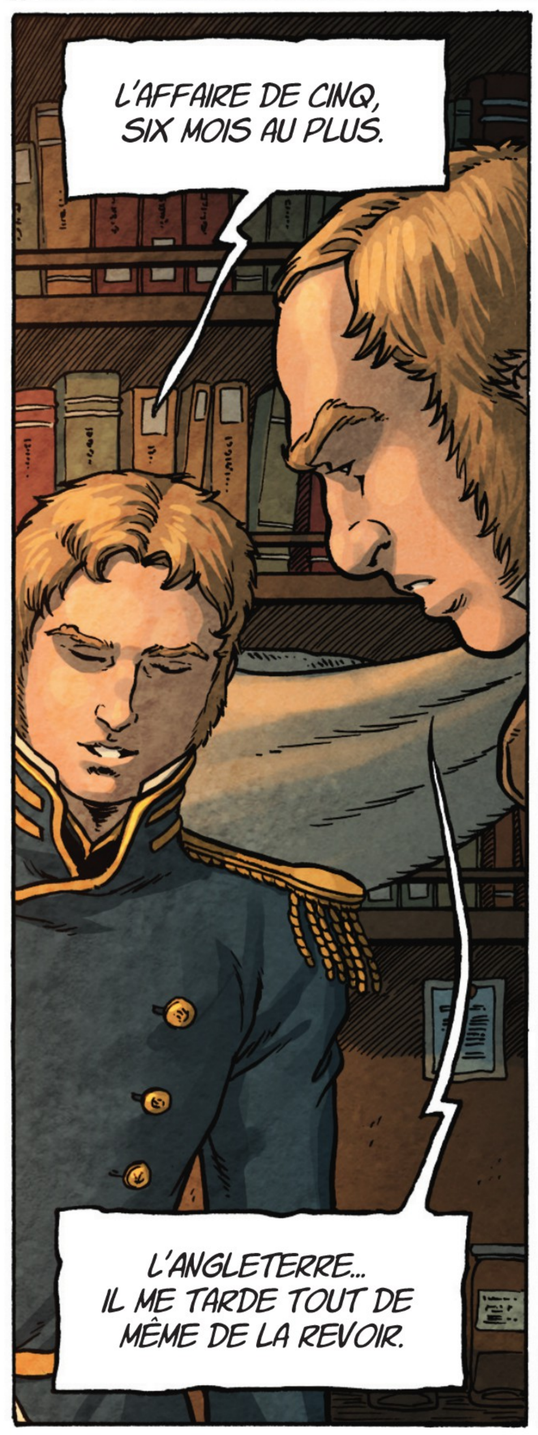
EH, CETTE FOIS JE NE SUIS PAS LE SEUL : JE VOIS QUE VOUS AUSSI VOUS FAITES DES COLLECTIONS... PLUTÔT IMPOSANTES D'AILLEURS.

AH AH AH, NON, CHARLES... CES TORTUES VIVANTES SONT LÀ POUR ASSURER DE LA VIANDE FRAÎCHE DURANT LA LONGUE TRAVERSÉE DU PACIFIQUE QUI NOUS ATTEND.

NOUS VOILÀ AU CŒUR DE L'OCÉAN INDIEN... APRÈS LA TRAVERSÉE DU PACIFIQUE VIA TAHITI...


... ET NOS ESCALES EN NOUVELLE-ZÉLANDE ET EN AUSTRALIE, NOUS ALLONS MAINTENANT REDESCENDRE VERS L'AFRIQUE VERS LE CAP DE BONNE-ESPÉRANCE...

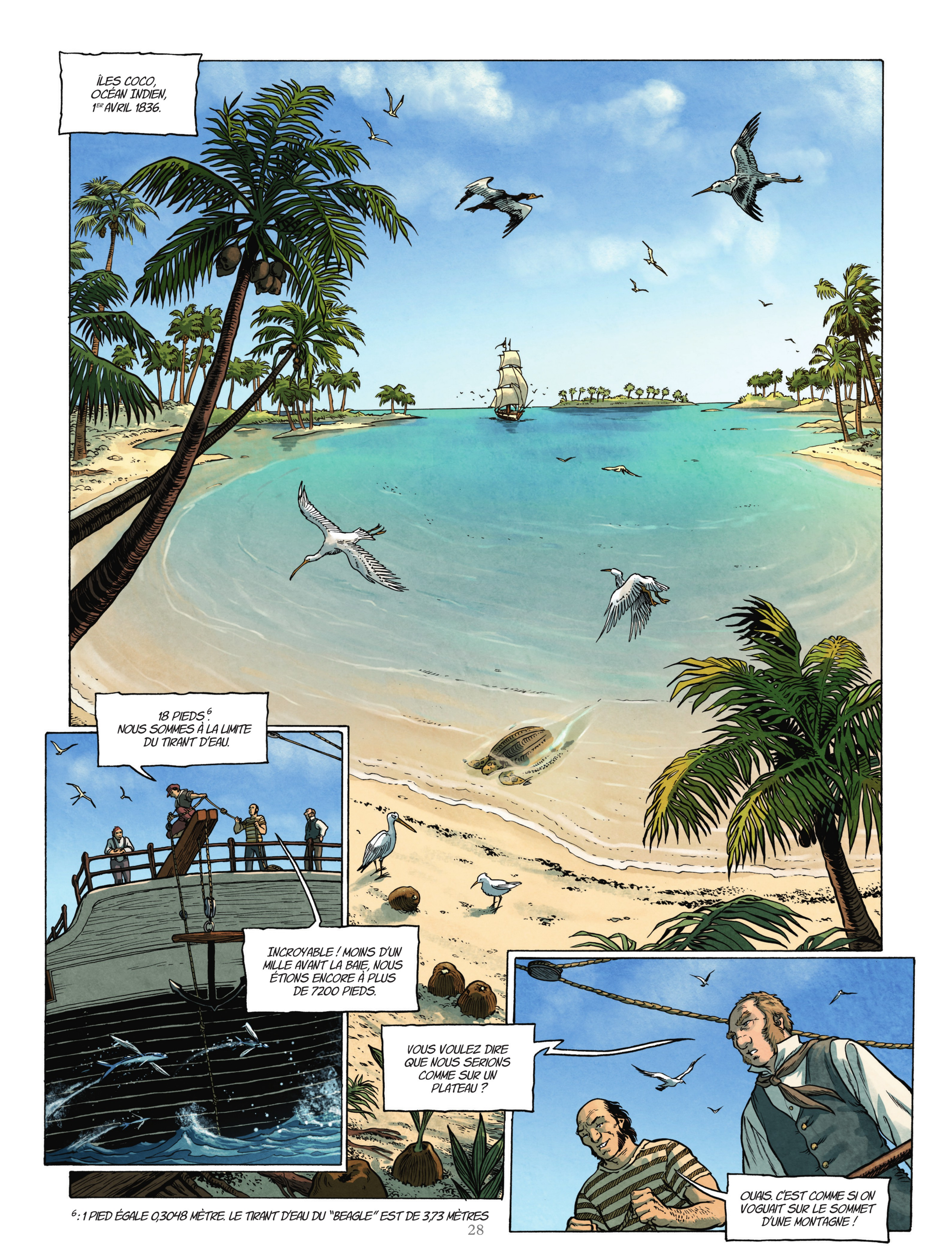

... POUR RENTRER CHEZ NOUS.


L'AFFAIRE DE CINQ, SIX MOIS AU PLUS.
L'ANGLETERRE... IL ME TARDE TOUT DE MÊME DE LA REVOIR.

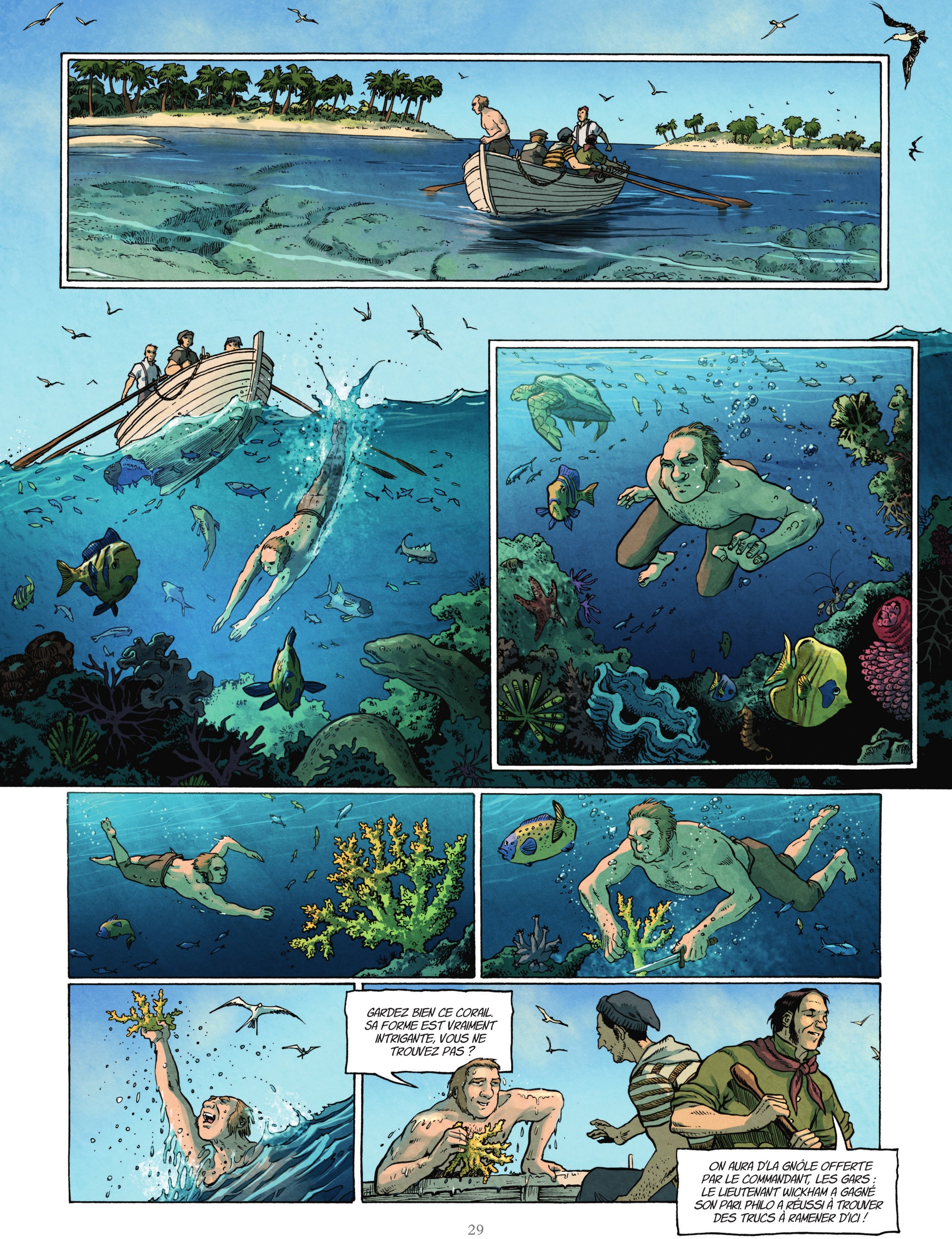
IL VOUS TARDE SURTOUT DE RETROUVER VOS COLLECTIONS, N'EST-CE PAS ? JE SUIS SÛR QUE VOUS NE VOUS SOUVENEZ MÊME PLUS DE CE QUE VOUS AVEZ ENVOYÉ DURANT LE VOYAGE.
JUSQU'ICI ? 1 526 ANIMAUX NATURALISÉS, 2 403 PLANTES EN HERBIER, 895 ROCHES ET 526 MATÉRIAUX DIVERS.

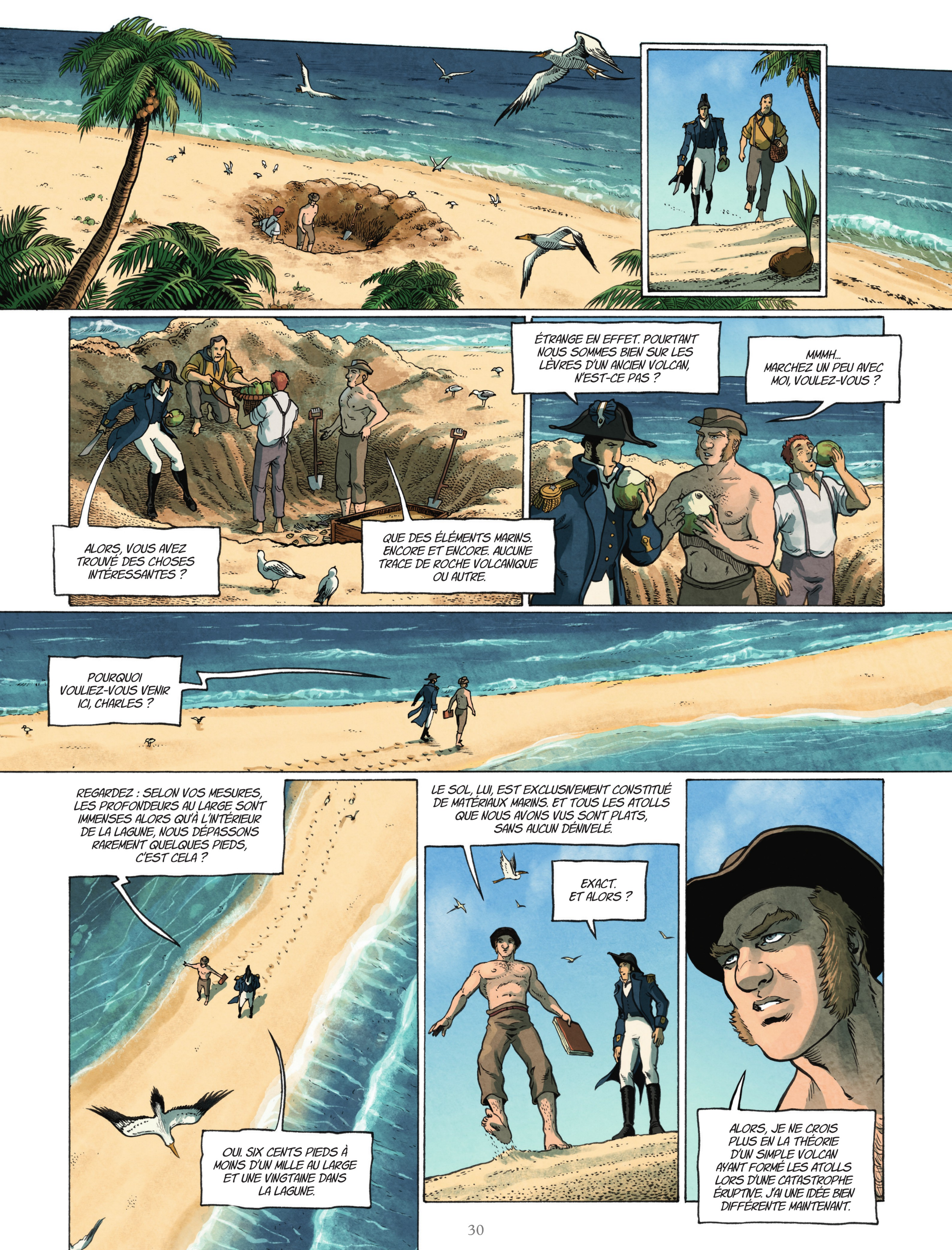
AH AH AH. BLUFFÉ, MON CHER WICKHAM. ET CE N'EST PEUT-ÊTRE PAS FINI !

J'AI DÉCIDÉ DE FAIRE ÉTAPE AUX ÎLES COCO, À QUELQUES MILLES D'ICI, UN ATOLL QUE L'ON DIT SPLENDIDE.
ALORS RASSUREZ- VOUS, ROBERT. IL Y A SOUVENT PEU À PRÉLEVER SUR LES ATOLLS QUI N'ONT QUE PEU DE TERRES ÉMERGÉES.



[6] : 1 PIED ÉGALE 0,3048 MÈTRE. LE TIRANT D'EAU DU "BEAGLE" EST DE 3,73 MÈTRES


GARDEZ BIEN CE CORAIL. SA FORME EST VRAIMENT INTRIGANTE, VOUS NE TROUVEZ PAS ?
ON AURA D'LA GNÔLE OFFERTE PAR LE COMMANDANT, LES GARS : LE LIEUTENANT WICKHAM A GAGNÉ SON PARI. PHILO A RÉUSSI À TROUVER DES TRUCS À RAMENER D'ICI !


ALORS, VOUS AVEZ TROUVÉ DES CHOSES INTÉRESSANTES ?
QUE DES ÉLÉMENTS MARINS. ENCORE ET ENCORE. AUCUNE TRACE DE ROCHE VOLCANIQUE OU AUTRE.
ÉTRANGE EN EFFET. POURTANT NOUS SOMMES BIEN SUR LES LÈVRES D'UN ANCIEN VOLCAN, N'EST-CE PAS ?
MMMH... MARCHEZ UN PEU AVEC MOI, VOULEZ-VOUS ?
POURQUOI VOULIEZ-VOUS VENIR ICI, CHARLES ?
REGARDEZ : SELON VOS MESURES, LES PROFONDEURS AU LARGE SONT IMMENSES ALORS QU'À L'INTÉRIEUR DE LA LAGUNE, NOUS DÉPASSONS RAREMENT QUELQUES PIEDS, C'EST CELA ?
OUI. SIX CENTS PIEDS À MOINS D'UN MILLE AU LARGE ET UNE VINGTAINE DANS LA LAGUNE.
LE SOL, LUI, EST EXCLUSIVEMENT CONSTITUÉ DE MATÉRIAUX MARINS. ET TOUS LES ATOLLS QUE NOUS AVONS VUS SONT PLATS, SANS AUCUN DÉNIVELÉ.
EXACT. ET ALORS ?
ALORS, JE NE CROIS PLUS EN LA THÉORIE D'UN SIMPLE VOLCAN AYANT FORMÉ LES ATOLLS LORS D'UNE CATASTROPHE ÉRUPTIVE. J'AI UNE IDÉE BIEN DIFFÉRENTE MAINTENANT.

J'AI ÉLABORÉ UNE THÉORIE QUI EXPLIQUE CHACUN DE CES POINTS... REGARDEZ

À UNE ÉPOQUE, UN VOLCAN ÉTAIT FORMÉ ICI, PARTANT DU FOND DES MERS ET DÉPASSANT LA SURFACE DES FLOTS.

LÀ, DES CORAUX COMMENCENT À SE DÉVELOPPER SOUS L'EAU, ALORS QUE LA MONTAGNE, ELLE, S'AFFAISSE ET S'ÉRODE.

PLUS LA MONTAGNE S'ÉRODE, PLUS LES CORAUX POUSSENT VERS LA SURFACE, CRÉANT UNE EXTENSION IMPORTANTE QUI FORME UN RÉCIF DE CORAIL EN SURFACE.

ALORS LA MONTAGNE DISPARAÎT. LE RÉCIF DE CORAIL ET L'INTÉRIEUR DU LAGON SE REMPLISSENT LENTEMENT DE MATÉRIAUX MARINS, AMENÉS PAR LA MER ET LES ANIMAUX.

ET NOUS NOUS RETROUVONS AVEC UN ATOLL ! CELA EXPLIQUE TOUT... ET BIEN D'AUTRES CHOSES.

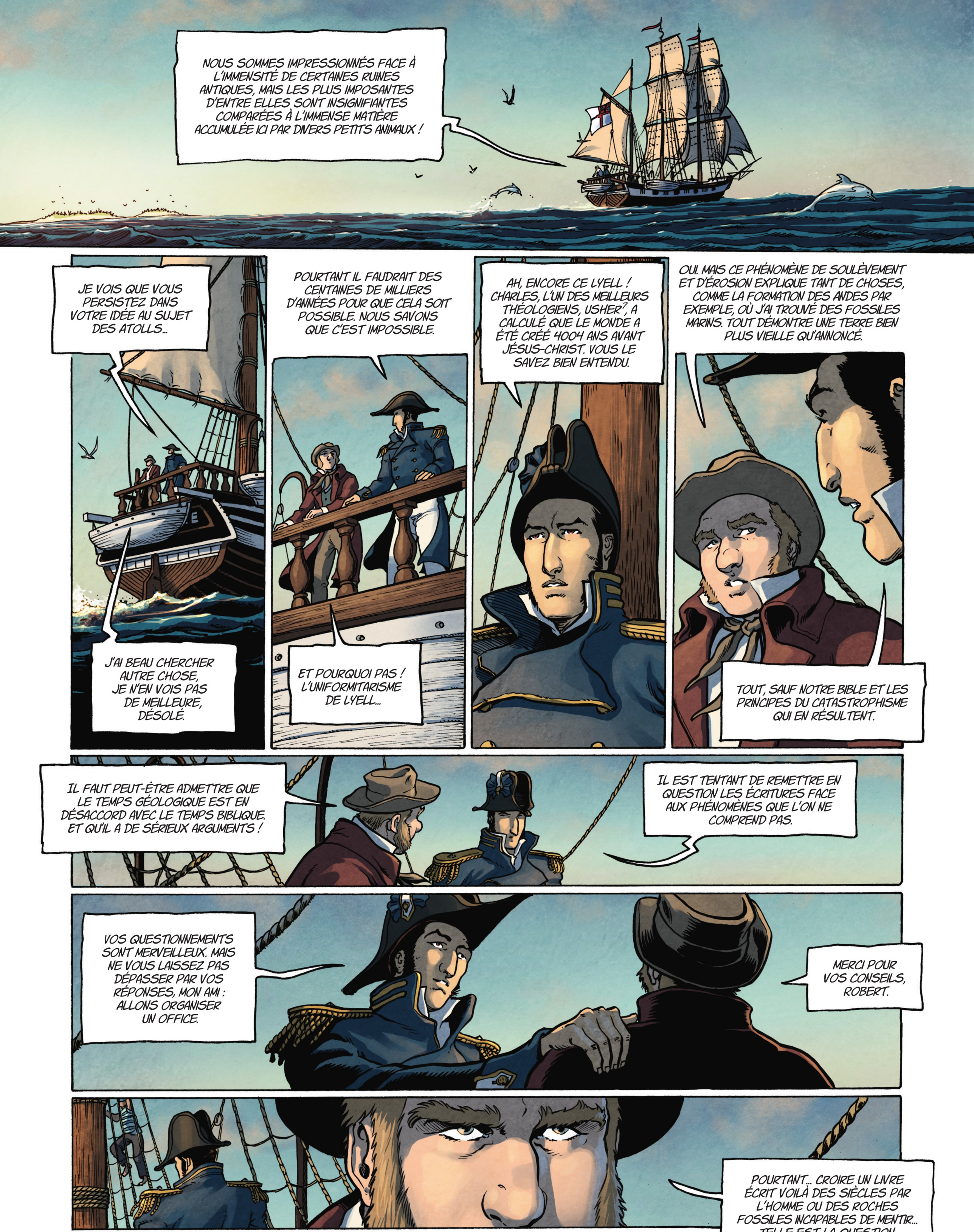
EH BIEN CHARLES, C'EST SURPRENANT. VOTRE EXPLICATION SE TIENT EN EFFET. IL N'Y A QU'UN PROBLÈME.

QUE VOULEZ-VOUS DIRE ?

LE TEMPS. IL FAUDRAIT UN TEMPS DÉMESURÉ POUR VOTRE HISTOIRE. UN ÂGE QUE NOTRE MONDE N'A PAS.

JE SAIS. POURTANT...

VOUS VOILÀ TOUT DÉPITÉ ! POUR UNE FOIS QUE C'EST MOI QUI PRENDS EN DÉFAUT UNE DE VOS THÉORIES, JE NE VAIS PAS BOUDER MON PLAISIR. ALLEZ VENEZ. RENTRONS !



[7] : L'ARCHEVÊQUE ANGLICAN JAMES USHER (1581 – 1656) A CALCULÉ LA CRÉATION COMME ÉTANT SURVENUE LE SOIR DU 22 OCTOBRE, 4004 ANS AVANT JÉSUS-CHRIST, EN S'APPUYANT SUR LES GÉNÉRATIONS PASSÉES DEPUIS ADAM ET ÈVE.

TOC
TOC

AH, CHARLES. J'AI FRAPPÉ MAIS VOUS N'AVEZ PAS RÉPONDU !
AH... JE... OH, DÉSOLÉ, ROBERT, JE N'AVAIS PAS ENTENDU.

SAVEZ-VOUS QUE NOUS VENONS DE CROISER UN BATEAU ?
UN BATEAU ? JE N'AVAIS PAS VU...
C'EST BIEN LA PREMIÈRE FOIS QUE JE NE VOUS VOIS PAS SUR LE PONT LORSQUE NOUS CROISONS UN NAVIRE !

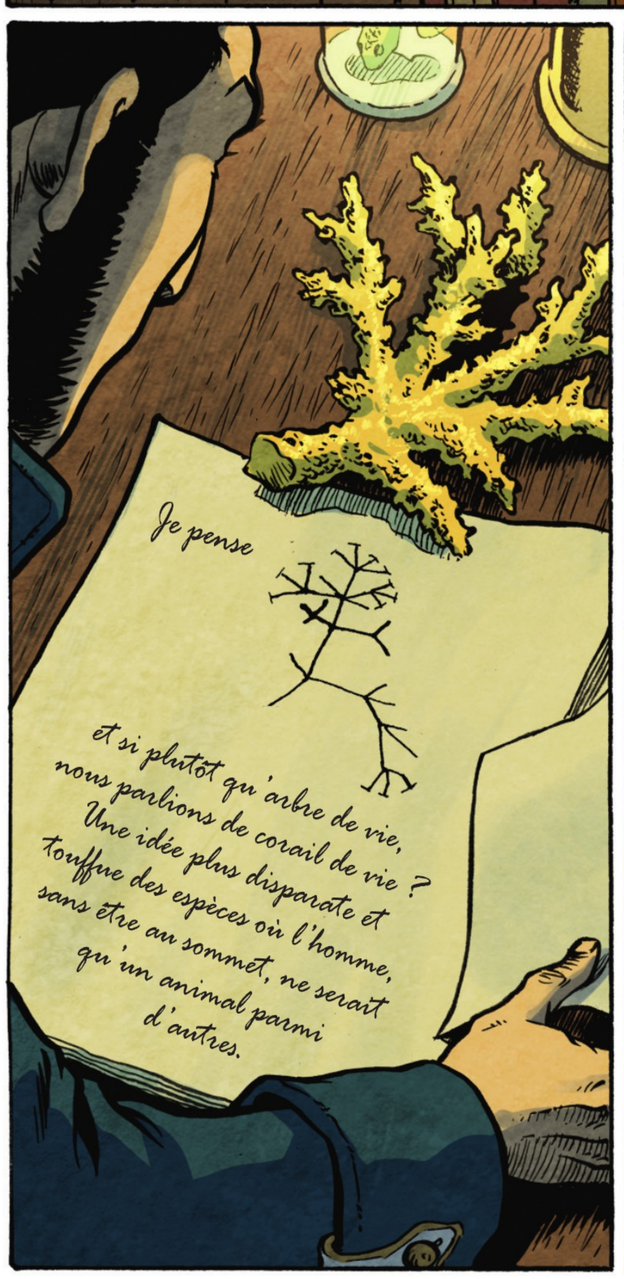
D'AUTANT QU'IL NOUS A APPORTÉ DU COURRIER, DONT UNE LETTRE DE VOTRE SŒUR. COMME JE SAIS L'IMPORTANCE QUE VOUS LEUR ACCORDEZ, JE VOUS L'APPORTE MOI-MÊME...

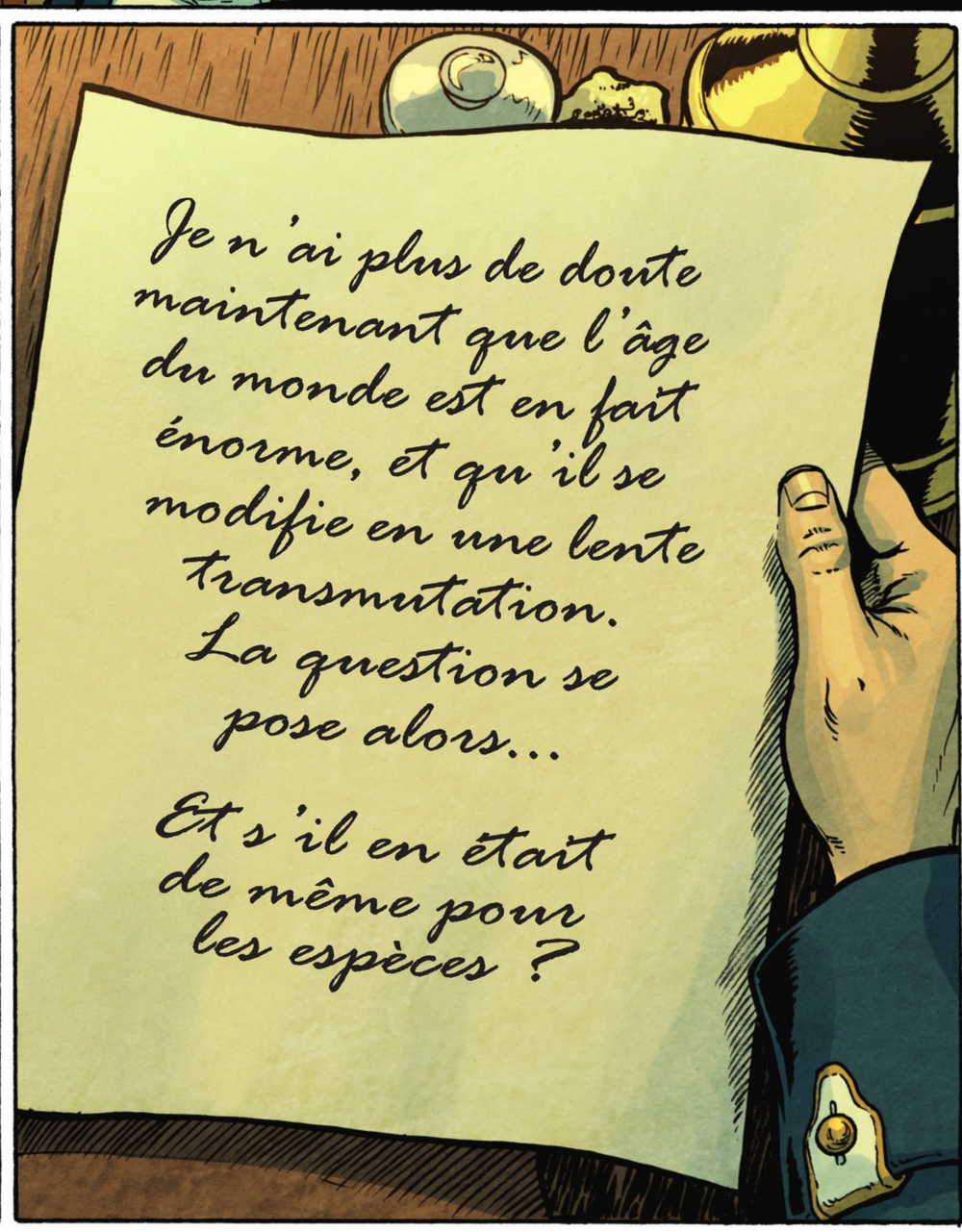
C'EST TROP AIMABLE, ROBERT. VOUS PERMETTEZ ?
JE VOUS EN PRIE.

URGENT

C'EST... C'EST...

MAIS... ?





8 : À PARTIR DE RIEN.

AH, ROBERT, C'EST TOUT À FAIT MERVEILLEUX.
SAVEZ-VOUS CE QUE MA SŒUR M'ÉCRIT ? MES MAÎTRES HENSLOW ET SIDGWICK ONT DIT À MON PÈRE QUE LES COLLECTIONS QUE J'AI ENVOYÉES ME FONT ENTRER DANS LE MONDE DES SCIENTIFIQUES DE RENOM.
DE RENOM, ROBERT !
MES TRAVAUX SONT DÉJÀ RECONNUS ! JE VAIS POUVOIR CONSACRER MA VIE À LA SCIENCE !
N'AVIEZ-VOUS PAS PROMIS À VOTRE PÈRE DE PRONONCER VOS VŒUX ET DE DEVENIR PASTEUR À VOTRE RETOUR ?
SI, MAIS... ENFIN CELA N'A PLUS LIEU D'ÊTRE, N'EST-CE PAS ? JE SAIS EXACTEMENT CE QUE JE VEUX FAIRE...
VOUS AVEZ FAIT UNE PROMESSE, CHARLES. N'AVEZ-VOUS DONC AUCUN HONNEUR ?
ROBERT... VOYONS, C'EST... ENFIN C'EST... VOUS SAVEZ QUE SI, VOYONS !
EH BIEN J'EN DOUTE. VOUS LE DITES D'AILLEURS : « J'AI L'IMPRESSION DE COMMETTRE UN CRIME EN ÉCRIVANT CETTE IDÉE DE TRAÎTRE »
COMMENT AVEZ-VOUS OSÉ...? MES NOTES SONT PRIVÉES.
RIEN N'EST PRIVÉ À MON BORD. ET L'HONNEUR Y EST TOUT. DANS NOS ACTES, NOTRE MANIÈRE DE CROIRE EN DIEU, NOTRE PATRIE. MAIS QUE VOULEZ-VOUS FAIRE, DARWIN ? CAR CE QUE J'AI LU...
J'AI L'IMPRESSION QUE VOUS VOULEZ TUER DIEU !

C'EST RIDICULE...
ALORS DITES-MOI, SUR QUELLE SCIENCE ALLEZ-VOUS TRAVAILLER ? SUR VOS IDÉES ÉTONNANTES EN MATIÈRE DE TEMPS GÉOLOGIQUE OU AU SUJET D'ESPÈCES QUI SE TRANSFORMERAIENT ? OU DE L'HOMME QUI NE SERAIT PLUS AU FAÎTE DE L'ÉVOLUTION ?
TOUT CELA N'EST QU'HÉRÉSIES ET BLASPHÈMES.
ROBERT, VOUS NE POUVEZ NIER TOUT CE QUE NOUS AVONS VU, TOUTES CES ESPÈCES, LES FOSSILES, LES ATOLLS, LES TREMBLEMENTS DE TERRE...
... CROIRE N'EMPÊCHE PAS DE SE POSER DES QUESTIONS. ET J'AI PEUT-ÊTRE L'OPPORTUNITÉ DE RÉPONDRE À QUELQUES-UNES.
ADMETTEZ-LE, ROBERT. VOUS AUSSI, VOUS AVEZ EU DES DOUTES.
JAMAIS. JE NE VOUS LAISSERAI JAMAIS DIRE CELA. À CHAQUE QUESTION, LA BIBLE M'A RÉPONDU.
DIEU A CRÉÉ CHAQUE ESPÈCE, CHAQUE LIEU, CHAQUE VIE. MCCORMACK[9] AVAIT RAISON : NOUS DEVONS OBSERVER, PAS QUESTIONNER !
ET IL A AUSSI CRÉÉ LES HOMMES INÉGAUX ? LES ESCLAVES, LES FUÉGIENS SAUVAGES FACE AUX ANGLAIS « ÉVOLUÉS » ? C'EST ÇA ?
BIEN ENTENDU. VOYEZ CES FUÉGIENS, ILS NE SONT QUE DES OMBRES, DES ÊTRES SANS LUMIÈRE. NOUS SOMMES L'ÉQUILIBRE FACE À L'ÊTRE QUI VACILLE, LES GUIDES.
AH OUI ? ET DURANT VOTRE DÉPRESSION ? VOUS ÉTIEZ PLUS PROCHE ALORS D'UN FUÉGIEN QUE D'UN ANGLAIS.
JE VOUS INTERDIS, VOUS ENTENDEZ !
EN TOUT ÊTRE IL Y A ABJECTION ET LUMIÈRE. JE NE CROIS PAS QUE DIEU CHOISIT POUR NOUS. VOS ACTES MONTRENT BIEN QUE NOUS ÉVOLUONS ALÉATOIREMENT. LE BARBARE N'EST JAMAIS LOIN CHEZ VOUS.

[9] : VOIR TOME 1.

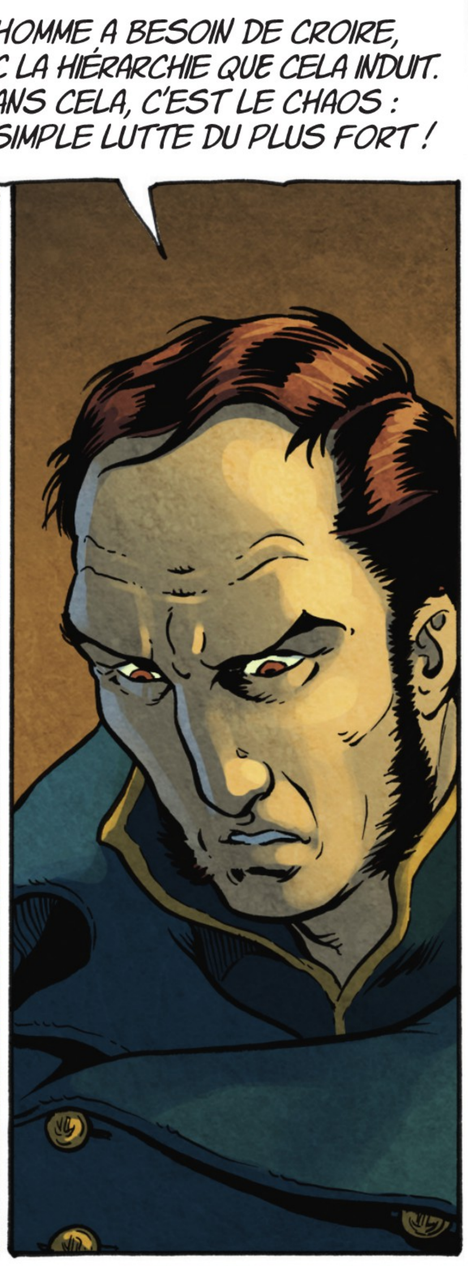
JE VOUS AI ACCUEILLI COMME UN FRÈRE...
QUE SE PASSE-T-IL ICI ?
COMMANDANT, CHARLES... VOUS ÊTES DEVENUS FOUS ?

CHARLES... JE...
JE SAIS...

SI DEUX HOMMES TELS QUE NOUS, AMIS, INTELLIGENTS, ÉDUQUÉS, EN ARRIVENT À SE BATTRE AINSI... QUE SERAIT LE MONDE S'IL COMMENÇAIT À DOUTER ?
QUE VOULEZ-VOUS DIRE ?

JE CROIS EN DIEU, CHARLES. ET OUI, J'AI BIEN VU, AU TRAVERS DE VOTRE REGARD, QUE CERTAINES IDÉES SE FISSURENT. MAIS NOUS AVONS BESOIN DE LUI !

VOYEZ LES FUÉGIENS... SANS DIEU, SANS SA CROYANCE QUI STRUCTURE LA VIE DES HOMMES, QUI OBLIGE À LA GRANDEUR D'ÂME... NOUS NE SERIONS PLUS QUE DES BÊTES, CHARLES.
NOUS SOMMES PLUS QUE LA SOMME DE NOS CROYANCES.


L'HOMME A BESOIN DE CROIRE, AVEC LA HIÉRARCHIE QUE CELA INDUIT. SANS CELA, C'EST LE CHAOS : LA SIMPLE LUTTE DU PLUS FORT !

LA NATURE EN SOMME... ET SI SIMPLEMENT DIEU ÉTAIT DIFFÉRENT DE CE QUE NOUS CROYONS ?

PEUT-ÊTRE. MAIS L'HOMME N'EST PAS PRÊT À LE RECEVOIR. VOUS NE TUEREZ JAMAIS DIEU, CHARLES. COMMENT LE POURRIEZ-VOUS ? MAIS TUER SON IDÉE DANS L'ÂME DES HOMMES REVIENT AU MÊME...

... AU CHAOS ! ET JE NE SUPPORTERAIS PAS QUE CELA SOIT NÉ À BORD DE MON NAVIRE. CELA ME TUERAIT. SOYEZ SCIENTIFIQUE, CHARLES. MAIS NE DIVULGUEZ JAMAIS VOS THÉORIES !
VOUS AVEZ PEUT-ÊTRE RAISON. CE QUE JE PRESSENS SUR LES ESPÈCES ME FAIT PEUR À MOI-MÊME ET NOUS VENONS DE PROUVER NOTRE FAIBLESSE...

JE NE SAIS PAS CE QUE JE DÉCOUVRIRAI. MAIS JE NE LE PUBLIERAI PAS.
VOUS M'EN FAITES LA PROMESSE ?

ET PROMESSE A ÉTÉ FAITE. SUR MON HONNEUR !
MAIS ALORS... VOUS AVEZ FAIT UNE LISTE AU SUJET DE NOTRE MARIAGE !
VOUS SAVEZ BIEN QUE JE SUIS AINSI. ET QUE JE N'AI PAS PASSÉ UN SEUL JOUR SANS ME FÉLICITER DE CETTE DÉCISION.
ET C'EST DONC CETTE PROMESSE, FAITE IL Y A PLUS DE VINGT ANS, QUI TE RETIENT AUJOURD'HUI ?
PAS SEULEMENT LA PROMESSE. TU SAIS BIEN COMMENT LES GENS RECEVRONT MES TRAVAUX : ILS VERRONT UNE REMISE EN CAUSE MÊME DE DIEU ET DE SON ÉGLISE.
C'EST ICI QUE JE M'EN VAIS. JE NE VEUX RIEN ENTENDRE DE PLUS.
TU VOIS. MÊME MA CHÈRE EMMA NE VEUT RIEN SAVOIR. ON NE TOUCHE PAS AU SEIGNEUR, C'EST AINSI.
POURTANT, MOI JE VOIS DANS TES CONCLUSIONS LA PLUS BELLE PREUVE D'EXISTENCE DE DIEU.

JE NE SUIS PAS SÛR DE BIEN TE SUIVRE...
HISTOIRE NATURELLE
TRAITÉ DE GÉOGNOSIE
D'HISTOIRE NATURELLE
HOLY BIBLE
THE ANIMAL KINGDOM
CUVIER
CROIS-TU ENCORE AUX ÉCRITURES ?
TU SAIS COMBIEN J'Y AI CRU. MÊME SI J'AI RAPIDEMENT PERDU FOI DANS L'ANCIEN TESTAMENT. CETTE IDÉE D'UN DIEU TYRANNIQUE ET VINDICATIF ÉTAIT PEU DIGNE DE CONFIANCE. POUR LE NOUVEAU...
VOUS SOUVENEZ-VOUS DE MA PETITE ANNE ?
BIEN ENTENDU. SA DISPARITION NOUS A TOUS MARQUÉS.
COMMENT IMAGINER QU'UN DIEU PUISSE CRÉER UN ÊTRE AUSSI MERVEILLEUX POUR, DIX ANS PLUS TARD, L'ARRACHER À LA VIE DANS LES SOUFFRANCES ATROCES D'UNE MALADIE ?
NON, LES ÉCRITURES NE PEUVENT ÊTRE VRAIES. QUANT À L'EXISTENCE DE DIEU... CE MYSTÈRE ME PARAÎT INSONDABLE. JE ME DOIS D'ÊTRE AGNOSTIQUE. DE LÀ À LE REMETTRE EN QUESTION...
MAIS CE N'EST PAS CE QUE FAIT TA THÉORIE. ELLE DIT QUE L'ÉVOLUTION DES ESPÈCES SE FAIT PAR LA SÉLECTION NATURELLE ET LA SURVIE DU PLUS APTE SANS QU'IL Y AIT D'ORIENTATION ÉTABLIE NI DE TENDANCE INNÉE VERS LE PROGRÈS.
CHAQUE ESPÈCE S'EST ADAPTÉE EN FONCTION DES ÉVOLUTIONS DE SON ENVIRONNEMENT ET DE SES BESOINS. C'EST TON CORAIL DE VIE, OÙ PLUSIEURS ESPÈCES COHABITENT.
OUI. LA RÉSULTANTE EST QUE L'HOMME N'EST QU'UNE ESPÈCE ANIMALE PARMI D'AUTRES. ENTRE LE TEMPS GÉOLOGIQUE, LA SÉLECTION NATURELLE ET CELA, L'ÉGLISE A DE QUOI SE BRAQUER.

L'ÉGLISE PEUT-ÊTRE. PAS DIEU ! VOS TRAVAUX RESPECTIFS PROUVENT UN TEMPS GÉOLOGIQUE EN MILLIONS D'ANNÉES, CE QUI LAISSE LE TEMPS À L'ÉVOLUTION. ET TU AS DES MILLIERS D'OBSERVATIONS DÉMONTRANT LA SÉLECTION NATURELLE...

... COMME CES PINSONS DES GALÁPAGOS RAMENÉS PAR SYMS, DONT TU AS PROUVÉ AVEC GOULD QU'ILS ÉTAIENT EN FAIT DES VARIATIONS DE LA MÊME ESPÈCE, CHACUNE ADAPTÉE AUX CARACTÉRISTIQUES PARTICULIÈRES DE SON ÎLE ! UN EXEMPLE PARMI D'AUTRES.

DANS CES VARIATIONS, JE VOIS UNE FORME DE LIBRE ARBITRE. NOTRE ÉVOLUTION, NOS ACTES, NE SONT PAS IMPOSÉS PAR DIEU. NOUS ÉVOLUONS POUR NOUS ADAPTER AUX NOUVELLES CONTRAINTES, OU NOUS DISPARAISSONS...

ET BON SANG ! QUELLE ÉTINCELLE FABULEUSE POUR LANCER CE PROCESSUS ! QUELLE MANSUÉTUDE POUR LE LAISSER ÉVOLUER SANS INTERVENTION ! SEULE UNE PUISSANCE ABSOLUE ET OMNISCIENTE PEUT CELA... QUOI D'AUTRE SINON DIEU ?

TA THÉORIE DÉMONTRE L'ÉVOLUTION AUTANT QU'IL A FALLU UN COMMENCEMENT À CELA. QU'ON L'APPELLE ADAM ET ÈVE OU CRÉATION, QUELLE IMPORTANCE ! L'ÉVOLUTION NE S'OPPOSE PAS À DIEU. ELLE LUI REND SIMPLEMENT TOUTE SA PLACE.

LA SOCIÉTÉ EST PRÊTE POUR TES THÉORIES, CHARLES. ET D'AUTRES ARRIVENT, PROCHES DE TES CONCLUSIONS.

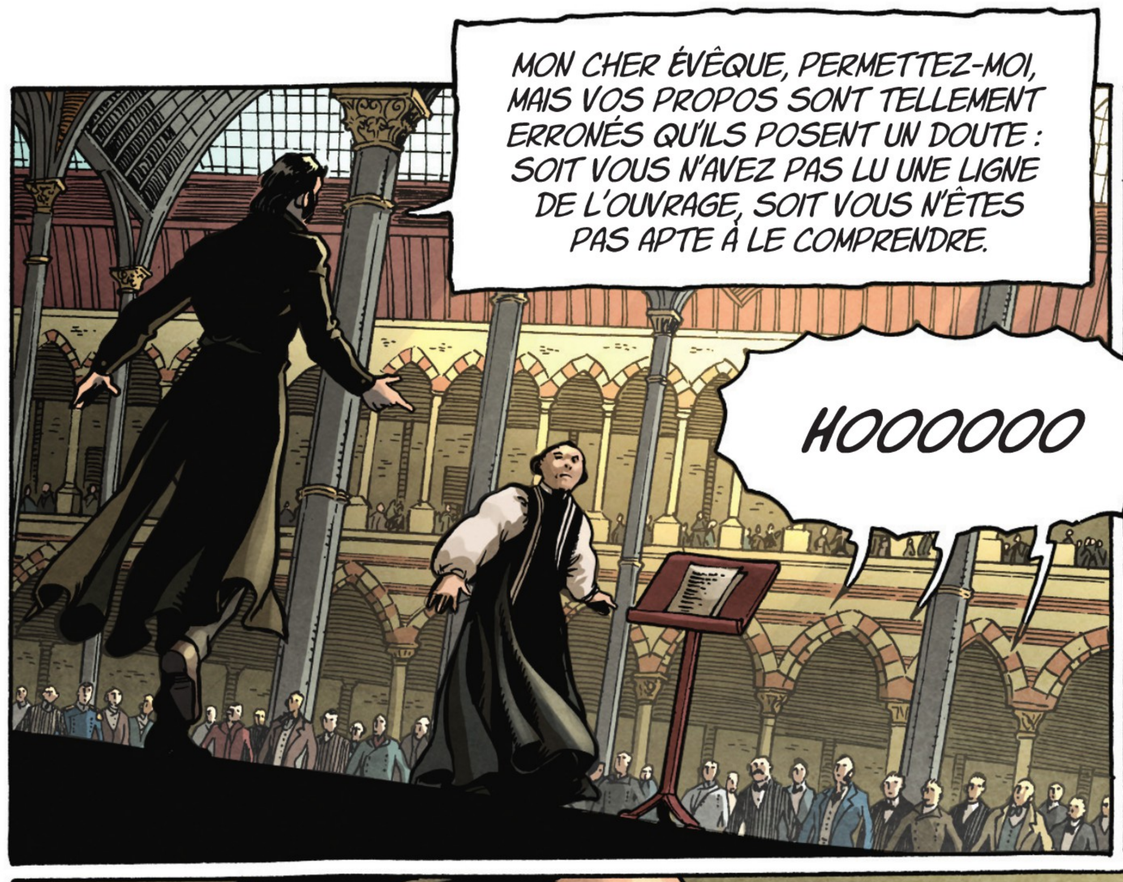
JUSTEMENT : ET WALLACE ?

ASSOCIONS-LE. FAITES UNE COMMUNICATION COMMUNE À LA SOCIÉTÉ LINNÉENNE[10] PAR EXEMPLE EN ATTENDANT QUE TU ÉCRIVES TON LIVRE. MAIS DE GRÂCE... PUBLIE-LE !

TRÈS BIEN. VOUS M'AVEZ CONVAINCU. L'ORIGINE DES ESPÈCES VERRA LE JOUR AUSSITÔT QUE J'AURAI PU TERMINER SA RÉDACTION.

[10] : LA SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LONDRES, FONDÉE EN 1788, EST UNE SOCIÉTÉ SAVANTE DÉDIÉE À L'ÉTUDE DE LA TAXINOMIE. L'ESSAI DE WALLACE Y FUT PRÉSENTÉ EN MÊME TEMPS QUE LES PREMIERS ESSAIS DE DARWIN LE 1ER JUILLET 1858.

30 JUIN 1860, SEPT MOIS APRÈS LA PUBLICATION DE L'ORIGINE DES ESPÈCES, RÉUNION DE L'ASSOCIATION BRITANNIQUE POUR L'AVANCEMENT DES SCIENCES.
ET NOMBRE DE SPÉCIALISTES, COMME OWEN OU BRODIE, ONT MONTRÉ QUE LES THÉORIES DE DARWIN NE SONT PAS SEULEMENT FAUSSES, ELLES SONT SANS FONDEMENT !
D'AILLEURS, COMMENT POURRAIT-ON CROIRE CE CHARABIA D'HYPOTHÈSES, QUI CONTREDISENT TOUTES LA RÉALITÉ DIVINE...
... QUI PRÉTENDENT QU'UNE ESPÈCE EXISTANTE PEUT SOUDAINEMENT PRENDRE LA FORME D'UNE AUTRE ET QUI ANNONCENT QUE L'HOMME N'EST QU'UN ANIMAL.
C'EST CE QUI EST RASSURANT DANS L'OUVRAGE DE DARWIN : LES HYPOTHÈSES SONT TELLEMENT ABERRANTES QU'ELLES SONT RISIBLES. CAR EN LISANT BIEN... ON COMPREND QUE, D'UNE SIMPLE TRANSFORMATION, NOUS DESCENDRIONS DU SINGE !
ALORS JE VOULAIS VOUS DEMANDER, MONSIEUR HUXLEY, DÉFENDEUR DE CES IDÉES : ÊTES-VOUS DESCENDANT DU SINGE DU CÔTÉ DE VOTRE GRAND-PÈRE OU DE VOTRE GRAND-MÈRE ?
LE SEIGNEUR L'A LIVRÉ ENTRE MES MAINS : VOILÀ LA BÊTISE QUE J'ATTENDAIS.



ALORS, WIBERFORCE, EST-CE QUE JE DESCENDS DU SINGE ? J'EN AURAIS EN TOUS LES CAS MOINS HONTE QUE D'AVOIR POUR PARENT UN HOMME SPIRITUEL QUI UTILISE SA PRÉTENDUE INTELLIGENCE POUR ATTAQUER DES QUESTIONS SCIENTIFIQUES DONT IL NE CONNAÎT RIEN.

CELA S'EST PLUTÔT BIEN PASSÉ.

TU TROUVES ? WIBERFORCE EST ÉLOQUENT. REGARDE, ILS CONTINUENT TOUS DE S'ÉCHARPER EN SORTANT.

CHARLES DARWIN, TA THÉORIE REMET EN CAUSE L'ENSEMBLE DU SAVOIR SUR LES ESPÈCES. PENSAIS-TU VRAIMENT QU'ELLE ALLAIT ÊTRE ACCEPTÉE SANS DÉBAT ?

NON, MAIS AU MOINS SUR DES DÉBATS RÉELS. CAR ENFIN, LA SEULE CHOSE QUI SEMBLE HEURTER LES GENS N'EXISTE PAS DANS MA THÉORIE.

CAR À AUCUN MOMENT JE N'ÉVOQUE LA FILIATION DE L'HOMME. JE N'AI JAMAIS ÉMIS L'IDÉE QUE L'HOMME DESCENDAIT DU SINGE.

VOILÀ TOUT CE QUI FAIT DÉBAT, VOILÀ LE SEUL ARGUMENT DE WIBERFORCE, VOILÀ À QUOI ON RÉSUME VINGT ANS DE TRAVAUX : UNE IDÉE QUE JE N'AI PAS ÉMISE. JE HAIS CETTE CARICATURE.

MOI JE LA TROUVE PLUTÔT RÉUSSIE. LE SINGE TE VA BIEN. HABITUE-TOI, CE N'EST QUE LA PREMIÈRE D'UNE LONGUE SÉRIE.

OH, JE LE SAIS BIEN... QU'AI-JE FAIT EN PUBLIANT MES TRAVAUX ? FITZROY AVAIT PEUT-ÊTRE RAISON. LE CHAOS N'EST PAS LOIN.

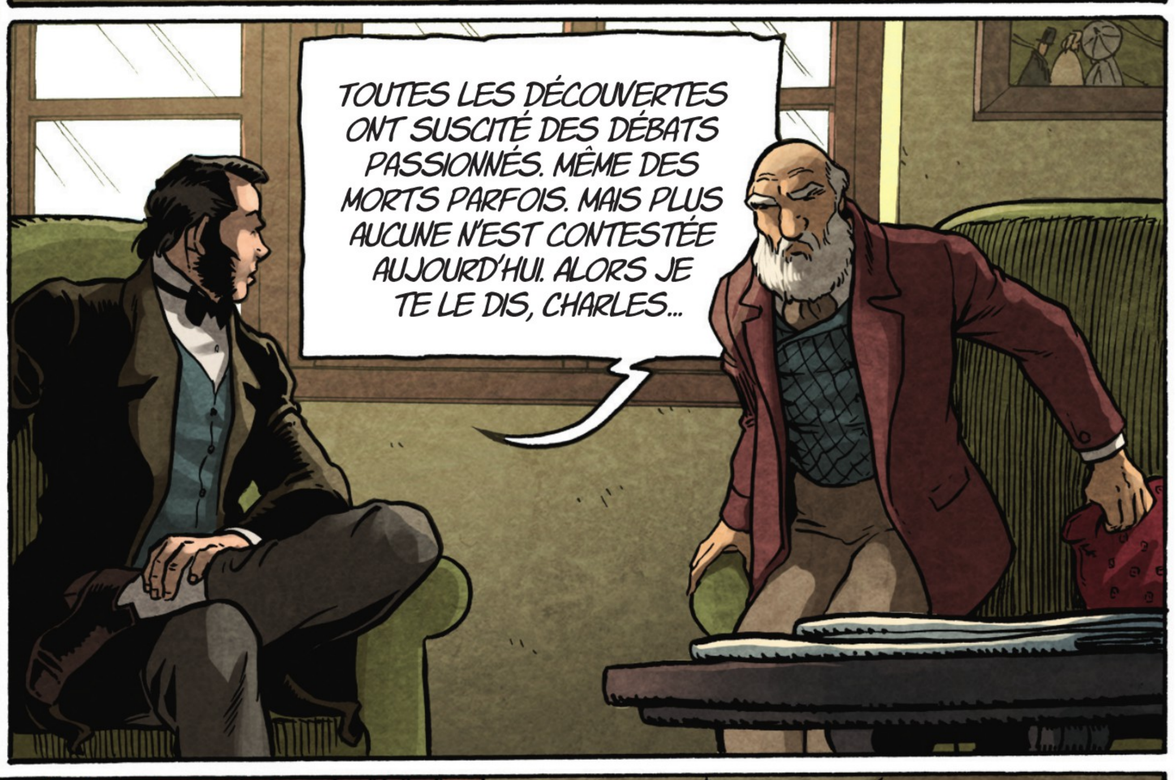
QU'ENTENDS-JE ? FITZROY QUI TE TRAITE DE SERPENT AURAIT RAISON ? CELA VAUT BIEN LA PEINE QUE JE ME DÉMÈNE POUR TOI ALORS !

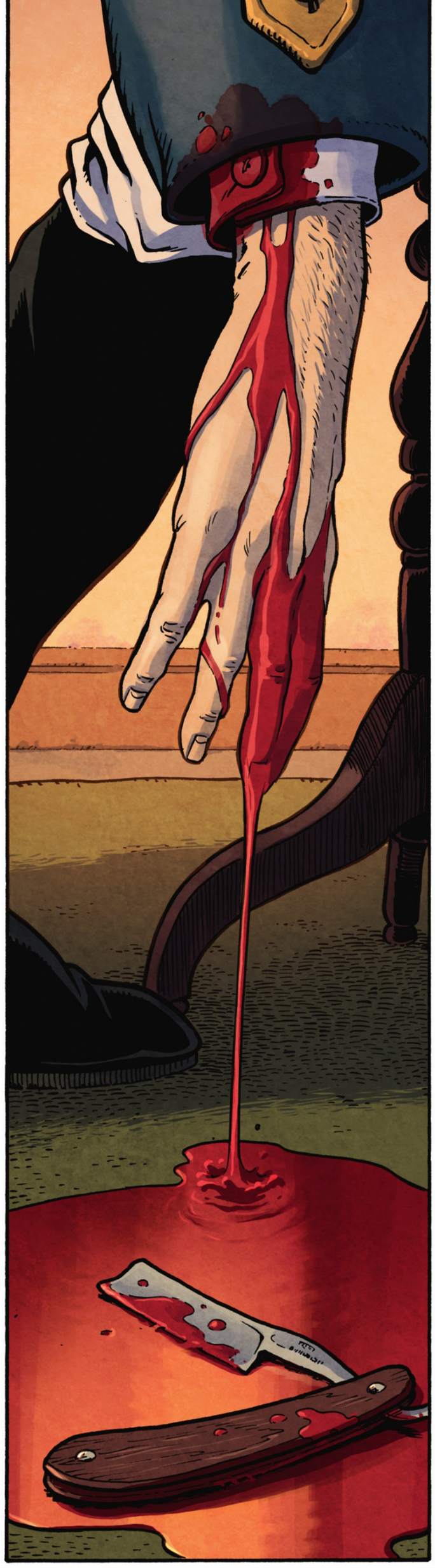
HUXLEY... DÉSOLÉ. TU RENDS UN TEL SERVICE À LA CAUSE EN CONTRANT LES ATTAQUES ADVERSES.

OH, CE N'EST QUE DU DÉBAT. ON S'Y AMUSE PLUTÔT, NON ? TU AS JUSTE RÉVOLUTIONNÉ SCIENCE ET CROYANCE EN MÊME TEMPS. CELA MÉRITE BIEN QUELQUES ESCARMOUCHES.

J'AI DÉFINITIVEMENT BIEN FAIT EN ANNONÇANT QUE JE PARTAIS EN CURE À RICHMOND POUR TE LAISSER UTILISER TES TALENTS DE RHÉTORIQUE. J'AURAIS ÉTÉ BIEN INCAPABLE D'EN FAIRE AUTANT.

DARWIN, TU ES MON AMI. MAIS C'EST AVANT TOUT TA THÉORIE QUE JE PORTE : ELLE EST AUSSI IMPORTANTE QUE LA GRAVITÉ DE NEWTON.



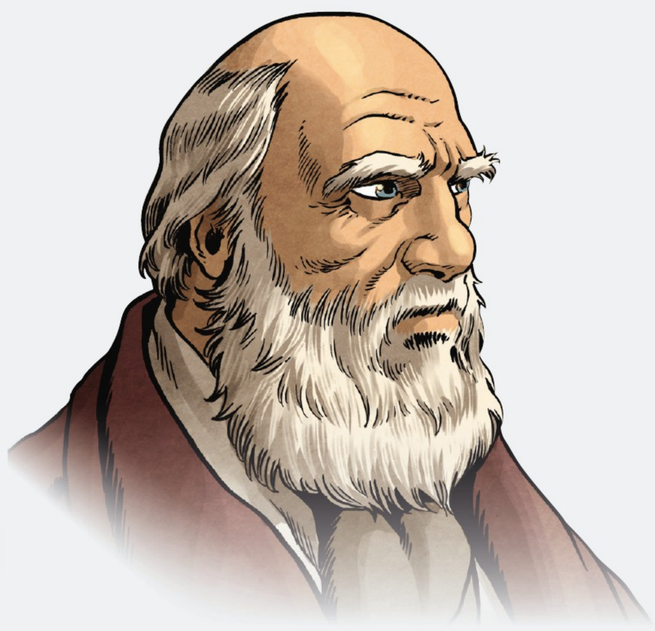


SAINTE BIBLE

DE L'ORIGINE DES ESPÈCES
Charles Darwin

30 AVRIL 1865, APPARTEMENT DE ROBERT FITZROY, LONDRES, UPPER NORWOOD.
Fin
CLOT BONOTE

LE DOSSIER



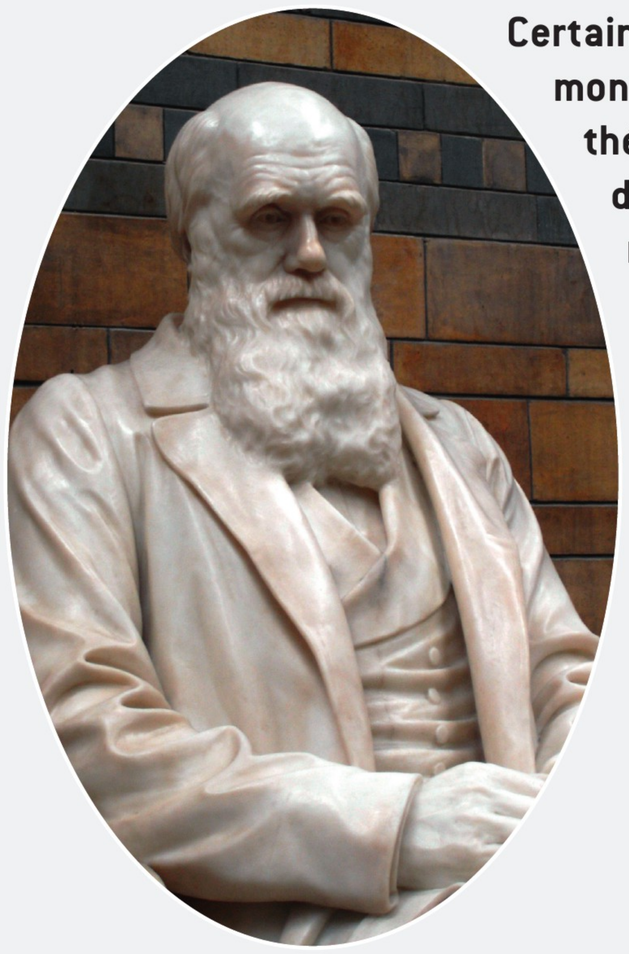
DARWIN (1809-1882)

La vie de **Charles Darwin** racontée dans cet album, s'appuyant sur les écrits de Darwin lui-même et de ses proches, n'en est pas moins une vision d'auteur. Voici quelques faits au sujet du voyage du *Beagle* à bord duquel voyagea le jeune Charles, et de sa vie jusqu'à la publication de son ouvrage vedette au sujet des origines des espèces. Pour en savoir plus, n'hésitez pas à consulter la bibliographie sélective proposée en fin de cahier.

Dossier historique de Christian Clot

L'AUTEUR RÉVOLUTIONNAIRE DE "L'ORIGINE DES ESPÈCES"

Quand Charles Darwin a-t-il véritablement développé sa théorie de l'origine des espèces ? Certains affirment qu'il en a entièrement posé les bases durant son voyage de cinq ans autour du monde. D'autres pensent au contraire qu'il en est revenu sans avoir aucunement imaginé cette théorie, et que ce n'est qu'à la lumière de ses longues recherches chez lui, à Down, qu'il l'a développée... Plus sûrement, c'est l'ensemble d'une vie qui lui a permis non seulement de remettre en cause des notions sociétales jusque-là « irréfutables », mais aussi d'élaborer l'une des révolutions scientifiques les plus importantes de tous les temps...



Statue de Charles Darwin du Musée d'histoire naturelle de Londres.

Charles Darwin et le voyage du *Beagle*

Darwin embarque à bord du *Beagle* avec comme objectifs l'observation et la collecte de données pour le compte de la science. Une science qui n'a qu'un but : démontrer l'œuvre de Dieu. Le voyage sera un enchantement pour le jeune homme, qui en reviendra pourtant profondément transformé et tourmenté par les différentes découvertes qu'il a faites.

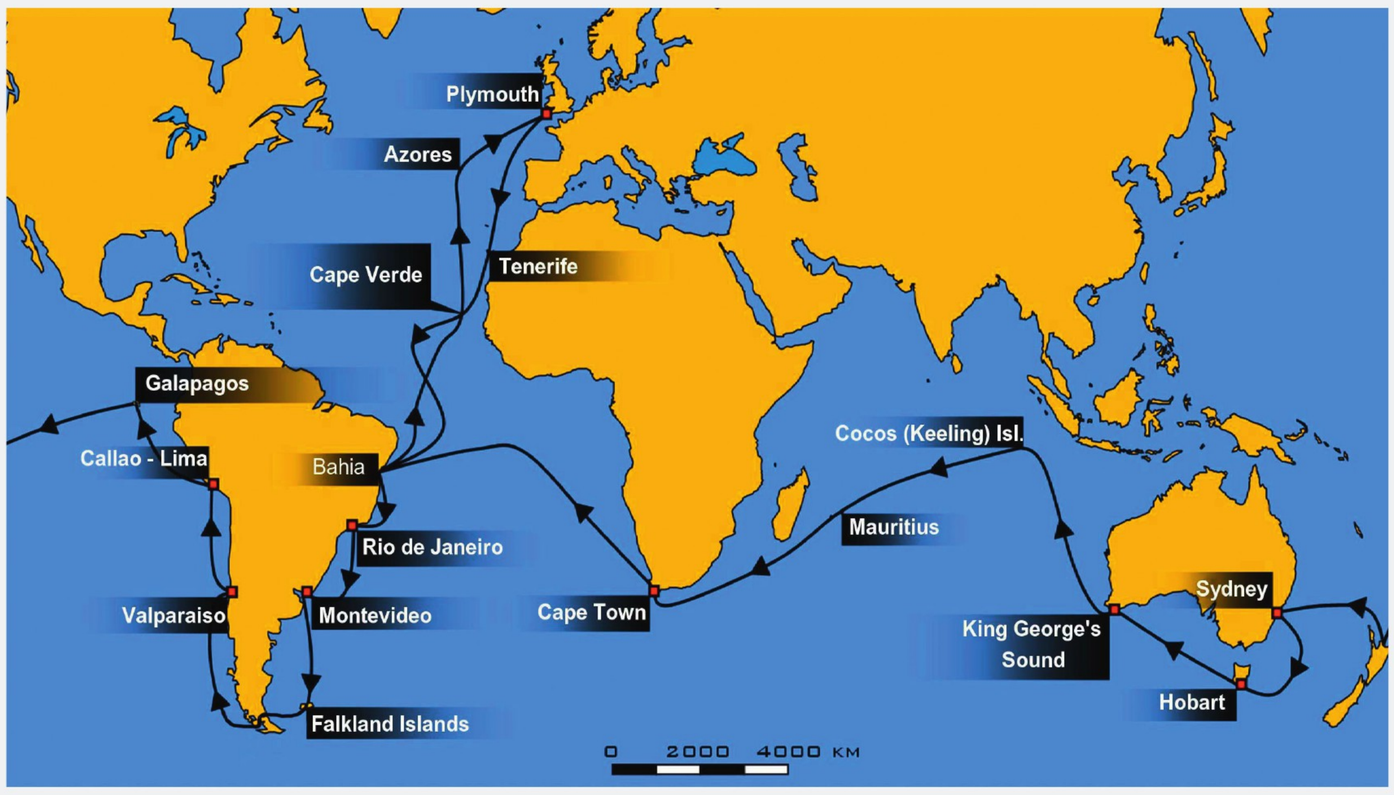
À bord, Darwin est « logé » dans la chambre à cartes, sur la dunette, un espace étriqué d'environ trois mètres sur trois, traversé par le mât de misaine. Il le partage avec les officiers qui viennent étudier les cartes et saisir des relevés hydrographiques, et le jeune aspirant Parker King qui y dort également. Chaque soir, Darwin déploie son hamac entre la bibliothèque et la commode dont il devra ôter le tiroir supérieur pour dormir, en face de celui de King. Un espace minuscule, qui va constituer son monde pour cinq ans, dans lequel il parvient néanmoins à installer un petit plan de travail pour compiler ses travaux d'observation. Mais c'est aussi un espace stratégique, où toute la mission hydrographique et les trajets se décident, donnant à Darwin un regard privilégié sur le déroulement de la navigation, ainsi qu'un rapport très proche avec les officiers du bord. Il déjeune la plupart du temps dans la cabine du capitaine (lorsque les deux hommes ne sont pas en période de froid) mais son statut de civil lui permet aussi d'avoir des rapports amicaux avec les matelots, qui apprécient sa gentillesse et son savoir. Il reçoit rapidement le surnom amical de « Philo », tant il se pose des questions sur tous les sujets et parle de tout avec passion.

Un voyage « décousu »

Le voyage du navire n'est pas linéaire. Parti le 27 décembre 1831 de Plymouth, il revient le 2 octobre 1836 à Falmouth, après avoir traversé l'océan Atlantique, fait de nombreux allers et retours le long des côtes orientales d'Amérique du Sud, passé de longs mois en Patagonie et remonté les côtes occidentales d'Amérique. Puis, plutôt que de revenir en arrière, il a traversé le Pacifique en passant par les Galápagos, la Nouvelle-Zélande, l'Australie, les îles Keeling et Cape Town en Afrique du Sud. Il aura fait encore un détour par le Brésil en retraversant l'Atlantique, pour finaliser quelques travaux, avant de revenir cette fois vers l'Angleterre.

Le travail hydrologique de cartographie de Fitz-Roy et de son équipage implique de passer de longues semaines au même endroit, et souvent de revenir plusieurs fois dans un même lieu pour parfaire les résultats. Les contraintes d'avitaillements et de relations sociales dans les grandes villes impliquent également des arrêts plus ou moins longs. Aussi, sur les cinq ans de voyage, plus de la moitié se sont passés à terre pour Darwin. Il débarque à chaque fois qu'il le peut et parfois s'installe même dans des maisons qu'il loue lorsque l'escale doit durer trop longtemps.

Carte des cinq ans de trajet du *Beagle* autour du monde.



Un « touriste » très actif

À bord du navire, Darwin n'a aucun statut précis. Désiré par FitzRoy pour avoir un « égal » avec qui parler pour éviter la solitude qu'il craint beaucoup, Darwin est en quelque sorte un touriste, d'autant que le rôle officiel de naturaliste de bord était dévolu à Robert McCormick, le chirurgien du bord. Mais le jeune Darwin, qui ne sait pas encore quelle sera sa voie, est déjà un scientifique dans l'âme. Fin observateur, il cherche à comprendre ce qu'il voit de manière objective, en assemblant des faits plus que des idées imposées. Et le voyage lui donne l'occasion de milliers d'observations, qu'il fait sans relâche.

Durant les périodes de navigations, il essaye d'attraper des poissons qu'il dissèque et observe la mer. À terre, il collecte tout ce qu'il trouve, animaux, plantes, roches, qu'il décrit et empaquette avec rigueur pour les envoyer, lorsque les escales le permettent, à des spécialistes en Angleterre. La bibliothèque de bord, alimentée d'ouvrages du commandant et de Darwin, sert ses réflexions. Parmi eux se trouvent les essais de Lamarck ou Cuvier qui questionnent l'histoire naturelle ; quatre ouvrages d'Alexandre von Humboldt, le père de la géographie, dont le récit de voyage en Amérique du Sud a nourri l'imaginaire du jeune Charles ; et les essais de Charles Lyell proposant une nouvelle vision des principes de la géologie, remettant en cause le catastrophisme qui estime que la Terre n'a que quelques milliers d'années et s'est formée au fil de plusieurs évènements catastrophiques.

Des observations « subversives »

Darwin a ainsi l'occasion de passer plusieurs mois dans différents systèmes climatiques et géologiques : Amazonie, Patagonie, Andes, Galápagos, Australie et îles du Pacifique. Dans chaque cas, il fait des observations et des collectes de données qui soulèvent bien plus de questions qu'elles n'apportent de réponses. En Amazonie, il est intrigué par le « combat » qui semble exister entre les espèces pour leur survie. En Patagonie, il découvre des ossements fossiles d'espèces disparues mais très proches d'espèces actuelles. Dans les Andes, ce sont les tremblements de terre, la hauteur érodée des montagnes et les fossiles marins trouvés en altitude qui l'intriguent. Aux Galápagos, les différences entre animaux d'une même espèce l'interpellent. Et en Australie puis dans les îles Keeling, c'est toute la géologie qui l'amène à se poser des questions sur le temps réel de création des éléments de notre planète.

Une île de l'archipel des Galápagos, célèbre pour ses fameux pinsons de Darwin et ses tortues géantes.

Toutes ces observations, qui se transformeront en découvertes, ébranlent fortement ses convictions dans les écrits bibliques. La création du monde en quelques jours, l'âge de la Terre calculé à un peu plus de quatre mille ans par les théologiens, la création absolue de toutes espèces par Dieu, ne fonctionnent pas avec ses observations de terrain. Il faut élaborer de nouvelles hypothèses pour que les données de terrain correspondent à une réalité scientifique.

Charles Darwin y consacrera sa vie à la suite du voyage à bord du *Beagle*.

L'île Keeling (ou Cocos), où Charles Darwin étudia la formation des atolls.

DARWIN APRÈS LE VOYAGE

Anne Elizabeth « Annie » Darwin, le second enfant d'Emma et Charles Darwin, dont la mort à dix ans affecta beaucoup Darwin et influença sa vision de la vie et de Dieu.
Il écrira après son décès : « Nous avons perdu la joie de notre famille et la consolation de nos vieux jours... »

Lorsqu'en octobre 1836 le *Beagle* accoste à Falmouth après cinq ans de voyage, Darwin s'est déjà fait un nom dans le monde de la science. Son ancien professeur, John Stevens Henslow – qui l'avait recommandé pour embarquer sur le navire –, à qui Darwin envoyait ses collections durant le voyage, s'est chargé d'en diffuser une partie à d'éminents biologistes et géologues. Le travail de collecte du jeune homme et une partie de ses analyses ont impressionné ses pairs qui l'accueillent sans restriction parmi eux. Pour Charles Darwin, il n'est plus question de devenir pasteur de campagne, ce à quoi il se destinait avant le départ. Même son père, tellement sceptique sur les errements de son fils, le soutient dans sa nouvelle voie : homme de science. Immédiatement, Darwin se met en quête de spécialistes capables de travailler sur ses innombrables collections, ce qui n'est pas difficile au vu de sa nouvelle notoriété. Il rencontre l'ensemble de la communauté scientifique, dont Charles Lyell, l'auteur des nouveaux principes de géologie qui l'a tellement influencé. Il fait aussi la connaissance du paléontologue Richard Owen qui décrira les animaux fossiles de Patagonie et de l'ornithologue John Gould qui prouvera que les oiseaux ramenés des Galápagos sont en fait treize espèces distinctes de pinsons.

Après un passage par Shrewsbury et Cambridge, Darwin s'installe à Londres et côtoie la société scientifique et mondaine. Il devient membre du conseil de la Société de géographie, secrétaire de la Société de géologie et membre de nombreuses autres sociétés savantes, dont la prestigieuse Royal Society.

À l'arrière de la maison de Down, une partie de la famille se détend.

Le 29 janvier 1839, Darwin se marie avec sa pieuse cousine, Emma Wedgwood, qu'il connaît depuis l'enfance. Après quelques années à Londres, la famille s'installe en septembre 1842 à Down, une calme banlieue campagnarde au sud de Londres, qui deviendra Down House. Il ne la quittera plus jusqu'à sa mort, le 19 avril 1882.

Depuis son retour, entre ses activités mondaines et de sociétés savantes, il s'est plongé dans ses travaux scientifiques et publications. Il veut désormais s'en éloigner le moins possible. Il est aussi sujet à de violents accès de fièvre qui l'affaiblissent beaucoup et le bloquent parfois plusieurs semaines au lit. C'est donc à Down que Darwin va rassembler ses travaux et ses études, auquel il consacre l'ensemble de son temps au côté de sa famille. Une famille qui s'agrandit rapidement. Avec Emma, il aura dix enfants : William Erasmus (1839–1914), Anne Elizabeth (1841–1851), Mary Eleanor (1842–1842), Henrietta Emma Etty (1843–1929), George Howard (1845–1912), Elizabeth Bessy (1847–1926), Francis (1848–1925), Leonard (1850–1943), Horace (1851–1928), Charles Warin (1856–1858). Charles est particulièrement affecté par la mort précoce d'Annie, à dix ans. Il ne parviendra jamais à comprendre comment un Dieu d'amour peut enlever à la vie une petite fille innocente aussi douce et joyeuse que l'était Annie. Cela a sans doute poussé Charles à s'éloigner un peu plus de la notion religieuse.

Down est donc une maison animée d'une foule d'enfants et de leurs amis, mais également particulièrement studieuse pour Darwin qui avance sur ses recherches. Il étudie avec les paysans alentour la reproduction des animaux, met en place plusieurs postes d'observation de plantes et de fleurs et observe la nature tant qu'il le peut. Il progresse dans son grand travail autour de l'origine des espèces.

Darwin débute un important travail de publications, générales et scientifiques. Il publie *Voyage d'un naturaliste autour du monde* ainsi que des livres sur ses observations comme *Zoologie du voyage du HMS* Beagle ou encore *Géologie de l'Amérique du Sud*. En 1842, il publie *Les Récifs de corail, leur structure et leur distribution*, qui énonce ses théories au sujet de la création des récifs de corail, et induit notamment l'idée d'une lente formation impliquant des centaines de milliers d'années. Ses travaux de géologie seront sa première base pour étayer ses travaux sur l'évolution

des espèces, une notion qui demande un temps considérable, que la religion réfute. En démontrant que le temps géologique est bien plus important que l'idée biblique, Darwin a aussi « donné » le temps nécessaire à l'évolution des espèces vivantes. Le rythme des publications de Darwin restera soutenu tout au long de sa vie. Mais il travaille aussi assidûment à sa grande œuvre, l'origine des espèces, fruit de ses observations de voyage et de vingt ans d'études suivant son retour.

Il est fort probable que Darwin a disposé de l'ensemble des éléments pour publier sa théorie bien avant sa publication réelle. Mais conscient de la manière dont cette dernière pourrait être perçue par la société et la religion, il s'en interdisait la publication. Rien, dans sa théorie, ne remet en cause Dieu. Elle met cependant à mal certains principes des dogmes religieux, dont le créationnisme ou la supériorité de l'homme, et Darwin savait que cela suffirait à se mettre à dos le monde religieux.

Le déclencheur sera entre autres l'arrivée du courrier du Britannique Albert Russel Wallace (1823-1913), biologiste et explorateur, qui fit de nombreuses expéditions de recherches, notamment dans l'archipel malais. Wallace était dès le début de ses travaux convaincu par l'idée de la transmutation des espèces, défendue par Lamarck, violemment attaquée par les sceptiques de l'époque. Il se consacra à l'étude d'un scénario évolutionniste des espèces et, en février 1858, il n'a plus de doutes sur la réalité de la notion d'évolution des espèces. Dès mai 1857, il entame une correspondance avec Darwin, qui remarque de nombreuses ressemblances entre ses travaux et ceux de Wallace. Darwin estime cependant que Wallace « va beaucoup moins loin que lui ». Wallace envoie son manuscrit à Darwin, « De la tendance des espèces à s'éloigner du type originel », que Charles reçoit en juin 1858. Wallace ne parle jamais directement de « sélection naturelle », mais son essai est très proche des idées de Darwin. Son propre ouvrage n'est pas fini. Depuis vingt ans, il le peaufine. Il a des milliers de notes. Mais il n'a pas fini le livre qu'il veut publier. Il décide cependant de faire connaître les travaux de Wallace, qui sont lus, en même temps que des écrits de Darwin, lors d'une réunion à la Société linnéenne le 1er juillet 1858.

Encore aujourd'hui, les anti-Darwin essayent d'affirmer qu'il aurait volé les théories de Wallace. Il n'en est rien. De nombreux écrits prouvent sans conteste que Darwin avait posé toutes les bases de sa théorie bien avant de connaître Wallace et qu'il n'a jamais rechigné à faire connaître et défendre les travaux de son collègue. Les deux hommes resteront d'ailleurs amis pour le reste de leur vie.

Le bureau de Charles Darwin dans sa maison de Down. Il y a travaillé presque tous les jours durant quarante ans.

C'est le 22 novembre 1859 que sort en librairie *L'Origine des espèces au moyen de la sélection naturelle, ou la Préservation des races les meilleures dans la lutte pour la vie*. Pour un ouvrage scientifique, il a auprès du public un succès inattendu avec les 1 200 exemplaires du premier tirage épuisés le premier jour de sa mise en vente. Darwin y développe longuement sa théorie. Dans cet ouvrage, il ne parle ni d'évolution, ni de Dieu, ni des hommes ou de la place de l'homme. Pourtant une forte controverse naît sur l'idée que Darwin estimerait que l'homme descendrait directement du singe. Un point qui n'est nullement évoqué dans l'ouvrage.

Mais si les débats sont passionnés, la théorie de Darwin est rapidement défendue par de nombreux scientifiques, et s'imposera dans les années à venir comme la seule valable pour expliquer l'évolution des espèces.

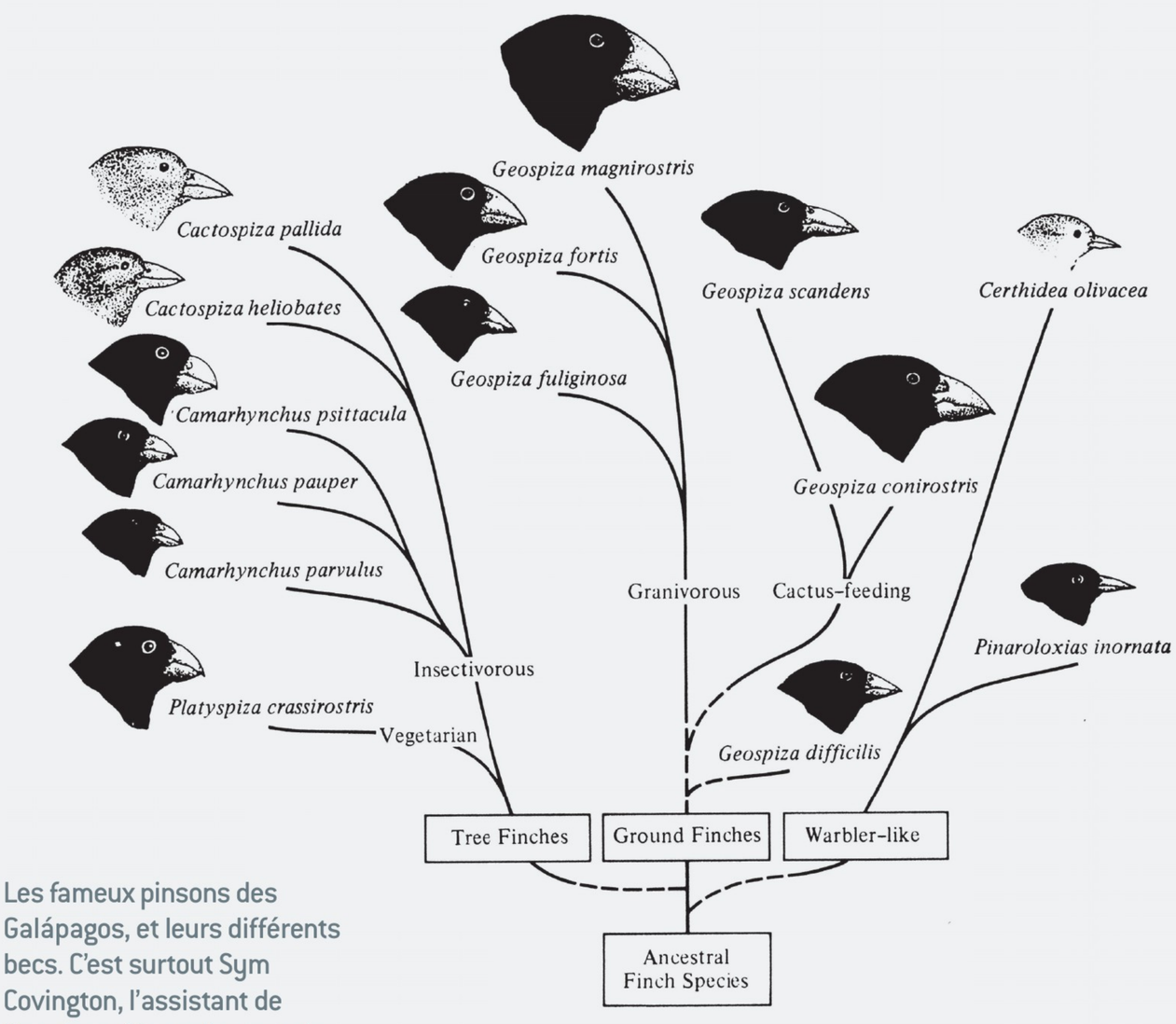
Darwin poursuit sans relâche ses travaux après la publication de son ouvrage vedette. Il publie *La Filiation de l'homme et la sélection liée au sexe,* en 1871, puis *L'Expression des émotions chez l'homme et les animaux* l'année suivante. Des ouvrages où il émet cette fois des théories sur l'homme. Il y développe des faits scientifiques, mais transparaissent aussi ses idées novatrices sur le rôle social et humaniste que doit avoir l'homme. Darwin a toujours été un fervent défenseur de l'égalité humaine, du besoin social et d'entraide et un anti-esclavagiste convaincu.

Immense scientifique par ses travaux, Darwin est toujours resté humble et défenseur de l'humain avant tout. Il décède dans sa maison le 19 avril 1882. Malgré son désir d'être enterré au cimetière St. Mary à Down, nombre d'éminents scientifiques font pression pour qu'il soit enterré dans l'abbaye de Westminster, à Londres, où il recevra des funérailles officielles. Car les polémiques ont passé.

Darwin est devenu entre-temps l'un des scientifiques les plus connus de tous les temps, et ses théories ont révolutionné le monde de la science.

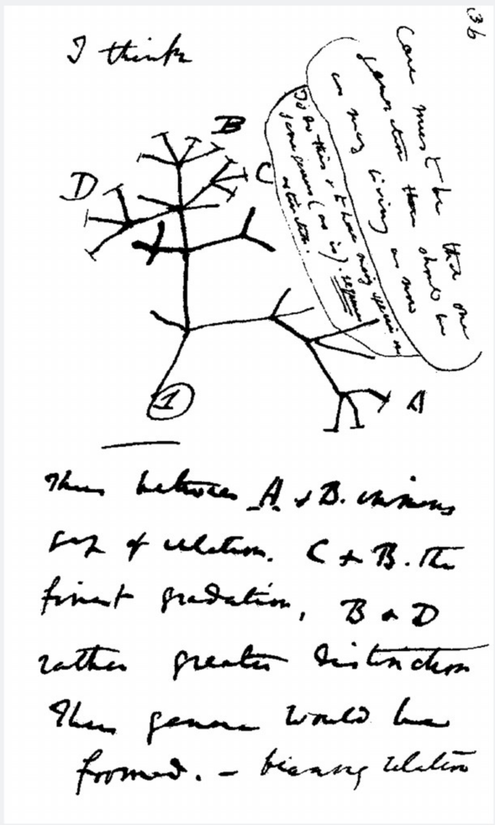
L'Abbaye de Westminster, où Darwin a été enterré malgré son désir d'être inhumé à Down.

DE L'ORIGINE DES ESPÈCES ET LA SORTIE DE L'OUVRAGE



Les fameux pinsons des Galápagos, et leurs différents becs. C'est surtout Sym Covington, l'assistant de Darwin, qui les collecta, puis Gould qui les analysa. Plus tard, Darwin y vit l'un des marqueurs forts de la notion de sélection naturelle.

Le « corail de vie » dessiné par Darwin pour exprimer son idée d'une évolution sans but ni direction précise, puisque le corail, contrairement à l'arbre, peut pousser dans tous les sens.



Chercher à résumer les travaux de Darwin et ses théories sur l'origine des espèces en quelques lignes serait peu leur rendre hommage, d'autant que les ouvrages ne manquent pas pour le faire (cf. la bibliographie). Mais quelques grands points sont importants pour comprendre l'impact de son ouvrage sorti en 1859. À cette époque, l'Angleterre et une grande partie du monde sont profondément religieuses et convaincues de l'idée du créationnisme : Dieu, dans sa sagesse, a créé notre Terre ainsi que toutes les espèces vivant dessus, sans exception. La science consiste en l'observation des créations divines, pas en leur interprétation. Les humains étaient au sommet des espèces et la création ne remonte donc qu'à l'époque des premiers hommes, soit à Adam et Ève. Selon des calculs, à un peu plus de quatre mille ans ! Cependant, quelques théories ont commencé à questionner ce principe, sans le remettre en cause. D'abord la géologie uniformitariste de Charles Lyell énonce que, contrairement à l'idée que les terres et les montagnes ont été formées par des catastrophes, il a fallu d'immenses durées et de lentes évolutions pour créer nos continents actuels. Une idée que confirmera largement Darwin par ses observations. À côté de cette nouvelle géologie, d'autres scientifiques ont questionné la création des espèces. Le naturaliste français Jean-Baptiste Lamarck (1744-1829) a publié de nombreux ouvrages sur la classification des invertébrés qui évoquent l'idée de transformisme des espèces selon leur milieu ou leur comportement. Il est l'un des premiers à avoir émis une théorie sur l'évolution des êtres vivants, sans l'aboutir cependant. Le propre grand-père de Charles, Erasmus Darwin, avait eu des conclusions similaires. Thomas Malthus a, quant à lui, travaillé sur les principes de population, qui impliquent un conflit entre les espèces et la lutte pour la survie parmi les animaux sauvages.

Darwin n'est donc pas le premier à émettre l'idée d'une évolution des espèces. Mais il a clairement posé que d'une part le temps nécessaire à cette évolution était possible en reliant les observations géologiques aux observations du vivant, et d'autre part à généraliser l'universalité du principe à l'ensemble des espèces. Autant philosophe que chercheur, c'est sa vision globale qui a donné à ses travaux une telle ampleur.

Une théorie qui pose quelques principes forts :

- L'évolution se fait par sélection naturelle, où les espèces qui s'adaptent le mieux survivent, indépendamment de leur force ou de leur intelligence. Ainsi, un animal qui aurait une « anomalie génétique », comme un bec plus long que les autres, aura plus de chances de survivre dans un environnement où la nourriture se trouverait principalement au fond de trous accessibles uniquement aux longs becs. Il pourra donc transmettre cette « anomalie » à sa descendance, créant une mutation qui se diffusera à toutes les nouvelles générations de cette espèce. Ce sont donc eux qui auront le plus de chances de survivre, et donc de se reproduire et de transmettre leurs gènes.
- L'évolution n'a pas une direction donnée ou un déterminisme logique, mais prend place en fonction de la pression des conditions externes.
- L'homme n'est pas le faîte de l'évolution, mais une mutation comme les autres, amenée elle-même à évoluer.

Darwin parlait volontiers de corail de vie plutôt que d'un arbre de vie : le corail se développe dans tous les sens en fonction des possibilités qui lui sont offertes, là où l'arbre a tendance à ne pousser que vers le haut, vers le soleil. Les premiers organismes vivants unicellulaires ont ainsi évolué, de mutations en mutations, sans but ni direction, vers des êtres de plus en plus complexes…

Une sortie controversée

À sa sortie, en raison aussi de son succès, la théorie de Darwin a été très controversée. Cette idée d'une lente évolution, d'un manque de déterminisme et d'un humain qui ne serait plus au sommet de la pyramide, sans parler de la remise en cause du créationnisme, dérangea nombre de scientifiques et de théologiens. Chacun y alla de son attaque, avec la représentation d'un Darwin doté d'un corps de singe ou des raccourcis d'idées laissant croire à l'eugénisme de Darwin, ce dont il était pourtant le parfait opposé. Encore aujourd'hui, malgré les nombreuses preuves scientifiques difficilement réfutables, Darwin est régulièrement attaqué, et le créationnisme remis en avant. Certains États américains ont autorisé l'enseignement du créationnisme dans les écoles, ce qui paraît surprenant à l'heure actuelle. Les Églises chrétiennes, fortement anti-Darwin à son époque, ont cependant aujourd'hui majoritairement admis les théories du naturaliste.

Le débat d'Oxford

La controverse la plus forte aux théories de Darwin eut lieu lors d'un débat public au cours d'une réunion de l'Association britannique pour l'avancement des sciences à Oxford le 30 juin 1860. Après que le philosophe John Draper eut prononcé un discours en faveur de Darwin et du progrès social, l'évêque d'Oxford, Samuel Wilberforce, est monté à la tribune pour s'en prendre violemment aux idées de Darwin. Avec un talent oratoire hors pair, il attaque la théorie qu'il considère née de rien, sans fondement aucun ni observation réaliste. Il est d'ailleurs appuyé par Robert FitzRoy dans la salle qui, honteux d'avoir offert à Darwin une place à bord de son navire, affirmera que les observations de Darwin n'avaient pas l'acuité nécessaire.

Mais ce talent oratoire, Wilberforce n'est pas le seul à le posséder. Il est rapidement pris à partie par des scientifiques, dont le jeune biologiste Thomas Henry Huxley qui s'est fait le chantre du darwinisme. On le surnomme d'ailleurs « le bouledogue de Darwin ». Pour attaquer Huxley, Wilberforce lui aurait demandé s'il était parent avec un singe du côté paternel ou du côté maternel. Cette ignorance de Wilberforce, sur les théories de l'origine des espèces – selon la théorie de Darwin, l'homme est une variation génétique de l'évolution et il ne « descend » donc pas du singe – fit dire à Huxley : « Le Seigneur t'a livré entre mes mains. » Il démonta systématiquement le discours de l'évêque en terminant sur le fait qu'il préférerait « descendre d'un singe plutôt que d'un homme instruit qui utilisait sa culture et son éloquence au service du préjugé et du mensonge ».

À peine revenu de son voyage de cinq ans avec le *Beagle*, Robert FitzRoy se marie avec Mary Henrietta O'Brien (1812-1852), auprès de qui il s'était engagé avant son départ en expédition. Quatre enfants, trois filles et un fils, naîtront de cette union. Il s'installe à Londres, où il rédige le récit de son voyage en quatre volumes qui paraissent en 1839. Le troisième tome inclut le *Journal* et *Remarques, 1832–1836* de Charles Darwin, avec qui il est encore en bons termes.

En 1841, il est élu membre du Parlement pour le compte des Tories de la ville de Durham (nord-est de l'Angleterre). Il devient ensuite gouverneur de la Nouvelle-Zélande dès 1843. De retour en Angleterre en 1848, il prend les fonctions de superintendant des chantiers navals de Woolwich avant de commander un dernier navire, le HMS *Arrogant*, en 1849. Il se retire du service en 1850 et se fait élire en 1851 à la Royal Society (Société royale), avec entres autres le soutien de Darwin. Ce titre ajouté à son expérience de la mer et de bons soutiens, lui valent d'être nommé en 1854 chef du tout nouveau département de météorologie, chargé notamment des observations météorologiques en mer. Un poste qu'il occupe avec talent, révolutionnant la manière d'appréhender les prévisions météorologiques en impliquant les capitaines de navires, en imposant des baromètres à bord et en créant des cartes météorologiques. Il est le précurseur de la notion de « prévision du temps » et de l'installation de système d'alerte dans les ports pour autoriser ou interdire la navigation.

Portrait de Thomas Henry Huxley, le premier et plus fervent défenseur des travaux de Darwin. On le surnommait « le bouledogue de Darwin ».

L'une des nombreuses représentations d'un Darwin-singe exprimant l'idée que l'homme descendrait du singe selon Darwin. Un raccourci erroné des détracteurs de Darwin après la parution de son « Origine des espèces ».

FitzRoy et les Indiens Fuégiens

Groupe d'Indiens devant un Toldo. Ils sont ici habillés alors qu'ils vivaient généralement nus. Mais la plupart des représentations, en gravure comme en photo, les montrent habillés car les missionnaires qui accompagnaient en général ces travaux leur imposaient une tenue décente.

Le retour en Terre de Feu et la volonté « civilisatrice » de la région par l'apport de la religion chrétienne ne sont pas exactement déroulés comme prévu. La rencontre entre des membres de la société victorienne anglaise, particulièrement pudibonde et à cheval sur l'étiquette, et un peuple vivant nu, dans des conditions extrêmes, sans religion, et adapté à une survie de situation – manger en abondance lorsque la nourriture est là, ne pas manger s'il n'y en a pas – ne pouvait pas se faire facilement. Moins de trois jours après le débarquement, le jeune missionnaire Richard Matthews était déjà à bout. Il demanda à revenir à bord du *Beagle* sans attendre, abandonnant ainsi le rêve de l'installation d'une mission, au grand désappointement de FitzRoy.

La rencontre avec ces peuples « primitifs » a profondément marqué Darwin. Il y a vu que « la différence entre ces peuples et un humain civilisé est plus importante qu'entre un animal sauvage et un animal domestique ». Mais il n'a pas vraiment eu le temps de mieux apprendre à connaître ces hommes qui possédaient pourtant leur langue, leur culture et s'étaient parfaitement adaptés à leur environnement.

Les trois Fuégiens retrouvèrent rapidement le mode de vie de leur monde : ils abandonnèrent leurs vêtements et habitudes européens, auxquels ils s'étaient pourtant faits en Angleterre. On connaît mal le sort de York Minster et de Fuegia Basket. Les deux anciens otages se seraient mariés et auraient eu deux enfants. Mais Minster, qui s'est très vite tourné contre les Anglais et ne voulut plus avoir aucun rapport avec eux, semble être devenu violent et comploteur. Il a été tué après un meurtre qu'il aurait commis. Fuegia Basket est réapparue dans une mission en 1873. Elle raconta se rappeler très bien de Londres et du voyage du *Beagle*. Mais elle avait oublié comment s'asseoir sur une chaise.

Jemmy Button est resté plus régulièrement en contact avec les navires étrangers et les missions qui ont fini par s'installer en Terre de Feu. Il semble qu'il ait pris un rôle « influent » auprès des siens. En 1855, un groupe de missionnaires l'ont rencontré et ont constaté qu'il parlait encore bien anglais. Il fut accusé en 1859 d'avoir dirigé une attaque contre une mission installée sur l'île de Navarino avant d'être innocenté. Il a ensuite aidé à établir des relations entre Yagan et missionnaire. On ne sait pas la date de son décès. Mais l'un de ses fils est à son tour allé en Angleterre, accompagnant le révérend missionnaire Waite Stirling !

Après la mort de sa première femme en 1852, il se remarie en 1854 avec Maria Isabella Smyth avec qui il a un cinquième enfant. En 1863, il est promu vice-amiral. Mais les choses se dégradent pour lui. En raison de troubles internes, il quitte le service de météorologie et tombe dans une dépression sévère, mal qui l'a accompagné toute sa vie, avec des hauts et des bas. Déjà lors du voyage du *Beagle*, il a souffert d'une très forte dépression qui l'a amené à vouloir quitter le commandement du navire à Valparaiso. Mais cette fois sera de trop. FitzRoy se suicide le 30 avril 1865 en se coupant la gorge avec un rasoir.

Robert FitzRoy est un Tory, profondément conservateur et croyant, estimant que la Bible doit être lue de manière littérale. Pourtant, durant le voyage du *Beagle*, il n'est pas exempt de doutes. Il n'est pas insensible aux évolutions de pensée de Charles Darwin et les observations de plaines sédimentaires en plusieurs endroits du globe l'obligent à admettre que la création du monde en six jours paraît impossible. Il admet même, du fait de ces observations et la lecture des travaux de Charles Lyell, qu'il était « disposé à ne plus croire dans les affirmations bibliques ». Mais à son retour, il change à nouveau profondément de point de vue. Sous l'influence d'une femme très dévote, il réfute totalement les idées de Lyell et toute théorie allant à l'encontre des textes bibliques. Cela l'éloignera de Charles Darwin. Lorsque ce dernier publie *De l'origine des espèces*, FitzRoy se sent coupable d'avoir participé à la création de ces théories subversives, en ayant accepté Darwin à son bord. Il combattit férocement les théories de Darwin dès leur parution, demandant de croire Dieu plutôt que les hommes. Il n'est pas impossible que la douleur provoquée par l'ouvrage de Darwin, qu'il vécut comme une trahison, ait participé à l'aggravation de son état dépressif. ■

Références bibliographiques

• **L'ORIGINE DES ESPÈCES, DE CHARLES DARWIN,** Ed. Honoré Champion, 2009. 918 p.

• **LA FILIATION DE L'HOMME ET LA SÉLECTION LIÉE AU SEXE,** de Charles Darwin, ed. Honoré Champion, 2013. 1040 p.

• **DARWIN ET LE DARWINISME, DE PATRICK TORT,** Presses universitaires de France, 2014. 128 p.

• **LE MONDE A-T-IL ÉTÉ CRÉÉ EN SEPT JOURS ?** Pascal Picq, Flammarion (Poche), 2015. 240 p.

• **LA FACE CACHÉE DE DARWIN - L'ANIMALITÉ DE L'HOMME,** de Pierre Jouventin, Libre & Solidaire, 2014. 230 p.

LA COLLECTION

Les éditions Glénat et Fayard sont fiers d'associer leurs talents pour lancer en collaboration avec le journal *Le Monde* cette grande collection de bandes dessinées historiques intitulée « Les Grands personnages de l'histoire en bandes dessinées ».

Les meilleurs historiens universitaires, scénaristes et dessinateurs de bandes dessinées ont uni leurs talents pour raconter dans ces albums la vie passionnante de figures historiques majeures, de tous pays, et de toutes époques.

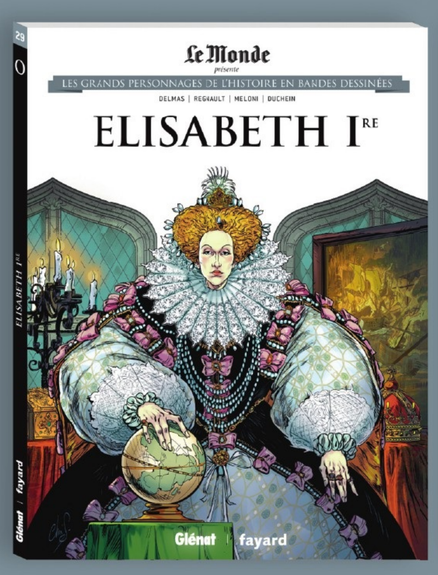
Ainsi le lecteur découvrira au fil de ces publications les portraits biographiques de personnages aussi influents que Vercingétorix, Jeanne d'Arc, Napoléon, Charlemagne, Gengis Khan, Louis XIV, Jules César, Catherine de Médicis, Soliman le magnifique, Churchill, entre autres. Autant de destins flamboyants ayant marqué l'histoire du monde en façonnant notre époque contemporaine.
Tout au long de la collection, l'accent est mis sur un angle ou un aspect particulier du personnage historique concerné pour faire ressortir ses caractéristiques, ses qualités ou ses principaux faits d'armes.

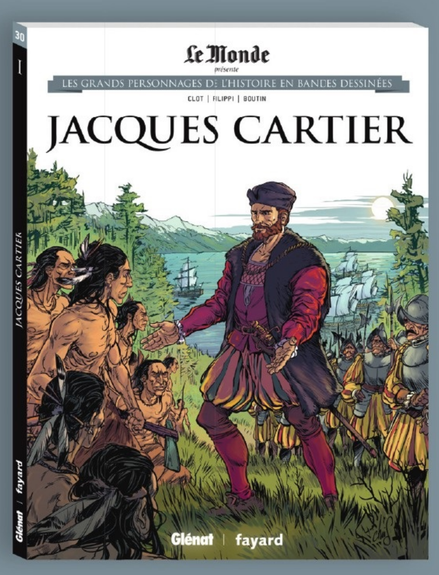
Le récit en bandes dessinées est accompagné à la fin de chaque album par un dossier documentaire complet rédigé par l'auteur historien, lequel met en avant non seulement la méthode de travail, les sources fondant le récit qui précède, mais aussi le contexte de l'époque du personnage, en apportant son regard d'expert.

DARWIN TOME 2

(1809 - 1882)

1836. Le *HMS Beagle* rentre en Angleterre après cinq ans autour du monde. À son bord, Charles Darwin a étudié chaque plante, animal ou minéral qu'il a trouvé. Il ne le sait pas encore, mais ses observations vont changer la face du monde…





DANS LA MÊME COLLECTION

Vercingétorix • Charlemagne • Louis XIV • Jeanne d'Arc • Lénine • Catherine de Médicis • Napoléon Bonaparte • Jules César
Gengis Khan • Winston Churchill • Saint Louis • Robespierre • Alexandre le Grand • Georges Clemenceau • Mao Zedong
François Ier • Marco Polo • Jean Jaurès • Le Grand Saladin • Philippe le Bel • John Fitzgerald Kennedy…

ISBN 978-2-35710-641-3
M 04343 - 28 - F: 8,99 € - EY

Prix :
France : 8,99 €
Belgique : 9,99 €
Luxembourg : 9,99 €
Québec : 13,50 CND
Suisse : 15 CHF